

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN
VAN BELGISCH CONGO

Exploration du Parc National de la Garamba

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE,
P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

FASCICULE 11

Exploratie van het Nationaal Garamba Park

ZENDING H. DE SAEGER

met medewerking van

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE,
P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN en J. VERSCHUREN (1949-1952).

AFLEVERING 11

PSELAPHIDAE
(COLEOPTERA STAPHYLINOIDEA)

PAR

RENÉ JEANNEL (Paris)



BRUXELLES
1959

BRUSSEL
1959

Exposition du Parc National de la Garinla

Mission H. de Saeber

Exposition van het Nationaal Garinla Park

Mission H. de Saeber

RESEAU



IMPRIMERIE HAYEZ, s.p.r.l.
112, rue de Louvain, 112, Bruxelles 1
Gérant: M. Hayez, av. de l'Horizon, 39
Bruxelles 15

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

**P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).**

Fascicule 11

NATIONAAL GARAMBA PARK

ZENDING H. DE SAEGER

met medewerking van

**P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN en J. VERSCHUREN (1949-1952).**

Aflevering 11

PSELAPHIDAE

(COLEOPTERA STAPHYLINOIDEA)

PAR

RENÉ JEANNEL (Paris)

INTRODUCTION

Le Parc National de la Garamba est situé dans l'angle Nord-Est du Congo Belge, dans l'Uele, à la frontière du Soudan. C'est une vaste étendue de savanes, découpée par les galeries forestières de nombreuses rivières, à une altitude moyenne de 700 à 800 m, qui s'élève jusqu'à près de 1.000 m sur les confins soudanais. Sa moitié Nord-Est se trouve dans la zone des forêts tropicales soudanaises, la moitié Sud-Ouest dans celle de la forêt subéquatoriale semi-caducifoliée. Couvrant environ 4.800 km², le Parc National de la Garamba, sans aucun peuplement humain, a été constitué en « réserve naturelle intégrale ».

Commencée en 1949, sous la direction de H. DE SAEGER, l'exploration du Parc a été conduite méthodiquement, avec le souci de connaître à fond l'écologie d'une région se trouvant à l'abri de toute influence humaine. Et ce souci apparaît dès les premiers fascicules publiés, traitant de l'étude des sols par I. DENISOFF, de la flore par G. TROUPIN, du milieu climatique par A. NOIRFALISE.

En ce qui concerne l'entomologie, il faut admirer le soin avec lequel des renseignements ont été minutieusement accumulés par H. DE SAEGER pendant plusieurs années sur les stations où ont été faites les recherches, les

caractéristiques des biotopes, les conditions de capture et les observations sur la biologie et l'écologie des insectes récoltés ⁽¹⁾.

Pour en faciliter l'exploration, le Parc a été divisé en cinq secteurs (DE SAEGER, fasc. 5, carte III). Mais les recherches ont été concentrées en deux endroits, dans deux « cellules biologiques » où elles ont été menées avec régularité de 1949 à 1952.

La cellule I (DE SAEGER, l. c., carte I) est située dans la zone des forêts tropophiles; la cellule II (DE SAEGER, l. c., carte II), de beaucoup la plus riche en Psélaphides, se trouve dans la zone des forêts semi-caducifoliées.

Aucun peuplement humain n'existant dans le Parc National de la Garamba et par conséquent pas de lieux-dits, il a fallu désigner les stations dans les deux cellules biologiques par des signes conventionnels dont on trouvera la signification détaillée dans l'ouvrage de H. DE SAEGER (fasc. 5). Il suffira de rappeler ici que dans les citations des lieux de provenance des espèces décrites dans ce Mémoire, le chiffre romain désigne la cellule biologique, les lettres minuscules les coordonnées des stations, le chiffre arabe enfin le type du milieu exploré (DE SAEGER, l. c., p. 13).

ÉCOLOGIE.

Le Parc National de la Garamba est relativement pauvre en Psélaphides. La collection qui m'a été confiée comprend 63 espèces dans 45 genres. C'est un peu plus que ce qu'avait donné le Parc National de l'Upemba (44 espèces dans 30 genres), mais cela reste bien pauvre par comparaison avec la faune de la grande forêt équatoriale de l'Ituri ou du Kivu, où le nombre des Psélaphides récoltés en quelques journées de recherches atteint facilement trois fois plus d'espèces et une centaine de mille individus.

Et pourtant les savanes de la Garamba sont assez humides, surtout pendant la période des pluies où se forment des marécages. Mais les biotopes du sol sont chauds : 22° à 25° C en moyenne à 15 cm de profondeur.

A la vérité, les biotopes des Psélaphides de la Garamba sont peu divers. Les galeries forestières, généralement dégradées, sont peuplées par les mêmes espèces que la savane herbeuse et il n'apparaît pas qu'il existe des différences fauniques aussi tranchées que sur les Kundelungu, jadis exploré par N. LELEUP ⁽²⁾. Tout au plus si l'on constate que l'*Hypoplectus garambanus*, n. sp. habite les arbres morts comme les *Pseudoplectus* (*Hypoplectus*) des Kundelungu, et que les *Tmesiphorus* nouveaux de la Garamba sont les hôtes des galeries forestières, comme le *Tmesiphorus myrmecophilus* JEANN.

⁽¹⁾ H. DE SAEGER, Entomologie. Renseignements éco-biologiques (*Expl. Parc Nat. Garamba*, fasc. 5, 1956, 556 pages et 3 cartes hors texte).

⁽²⁾ R. JEANNEL, Psélaphides recueillis par N. LELEUP au Congo Belge. I. Faune du Kundelungu (*Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool., 10, pp. 9 à 70).

qui pullule sous les écorces d'arbres aussi bien dans le Parc National de l'Upemba que sur le plateau du Kundelungu.

Il faut remarquer qu'aucune espèce aveugle ni même microphthalmie n'a été recueillie dans les deux cellules biologiques explorées du Parc National de la Garamba. Presque toutes les espèces sont d'ailleurs ailées. Et pourtant les explorateurs du Parc, qui ont abondamment recherché les endogés par des lamisages de terre au Berlèse, ont certainement porté attention aux environs des têtes de sources.

Par contre, la collection des Psélaphides du Parc National de la Garamba se distingue par une quantité inhabituelle d'espèces du genre *Octomierus*. Ces Faronites sont toujours très rares et vivent, semble-t-il, au bord des eaux. L'*O. (Dimerus) staphylinoïdes* FIORI vit dans les alluvions sableuses des cours d'eau en Europe méridionale; l'*O. (Dimerus) africanus* JEANN. a été découvert dans les détritiques du bord du lac Upemba dans le Parc National de l'Upemba. D'autres espèces ont été décrites du Congo Belge et de l'Angola, sans précisions sur leur mode de vie. Et voici aujourd'hui quatre espèces nouvelles du Parc National de la Garamba, toutes prises au bord de marécages, l'une en avril, les trois autres en septembre, c'est-à-dire en saison des pluies. Il se confirme donc que les *Octomierus* doivent être rangés parmi les paludicoles.

Les renseignements éco-biologiques donnés par H. DE SAEGER concernent souvent des espèces plus ou moins xénophiles. Parmi les Psélaphides recueillis, il se trouve naturellement des myrmécophiles et des termitophiles, mais aussi des hôtes des terriers de Mammifères et des prédateurs de Coccides.

LES MYRMÉCOPHILES.

Aucun Psélaphide n'a été recueilli en place dans des fourmilières. Mais on sait que dans l'Afrique tropicale les espèces inféodées à des Fourmis le sont bien moins étroitement que sous les climats tempérés et se rencontrent fréquemment errant au dehors. On les prend le plus souvent le soir au fauchoir ou encore en tamisant l'humus du sol.

Un *Trabisotus longicollis* n. sp. sera décrit plus loin sur un mâle trouvé sous l'écorce d'un arbre mort. Tous les *Trabisotus* connus de l'Afrique inter-tropicale sont inféodés au *Myrmecaria congolensis* FOR. Il doit en être de même pour l'espèce nouvelle.

Deux Clavigères ont été recueillis par individus isolés.

L'un est le *Radamopsis sulcicollis* JEANN. déjà connu de Tapili, dans l'Uele. La Fourmi-hôte de cette espèce est inconnue; mais il est bien probable qu'elle soit la même que pour le *R. bickmanni* REICHENSF., c'est-à-dire le *Macromischoïdes aculeatus* MAYR, cette Fourmi qui éparpille de petits nids construits à la face inférieure des feuilles, dans les endroits marécageux.

Quant à l'autre Clavigèrite découvert par H. DE SAEGER, le *Mesoleptochir saegeri* n. g., n. sp., c'est une espèce extraordinaire tant par ses caractères sexuels mâles que par la structure de l'édéage. L'unique mâle connu a été trouvé dans le terreau accumulé au pied d'un arbre mort. La Fourmi-hôte est inconnue.

LES TERMITOPHILES.

Parmi les espèces récoltées çà et là dans le Parc National de la Garamba, il en est qui sont des termitophiles. Ce sont des *Batrisini* des genres *Connodontus*, *Mannoconnus*, *Leleupia* dont les mâles sortent des termitières et se font fréquemment capturer soit à la lumière, soit au fauchoir sur les hautes herbes.

Le *Connodontus acuminatus* RAFFR. est connu de l'Érythrée et du Soudan. RAFFRAY l'a pris en Érythrée avec des Termites qui n'ont pas été identifiés. H. DE SAEGER a recueilli un mâle au fauchoir en saison des pluies. Il a aussi découvert une espèce nouvelle du même genre; plusieurs exemplaires ont été rencontrés au bord des eaux, un exemplaire avec des Fourmis dans des galeries d'Ipides creusées dans un tronc d'arbre mort. Ce sont là très vraisemblablement des rencontres accidentelles, car ce *Connodontus saegeri* doit bien être termitophile, comme ses congénères.

Le *Mannoconnus stolatus* JEANN., dont un mâle a été trouvé par H. DE SAEGER dans le sol près d'une tête de source, est bien connu comme inféodé aux Termites du genre *Macrotermes*. On le prend souvent en très grand nombre sur les meules à Champignons des hautes termitières-cathédrales.

Enfin le *Leleupia* (s. str.) *robusta* n. sp., dont un unique mâle a été pris en fauchant des herbes basses, en novembre, est encore assurément un termitophile. Il se place à côté du *L.* (s. str.) *globicephala* JEANN. que N. LELEUP a découvert, sur les Kundelungu, dans une termitière de *Cubitermes* et l'espèce nouvelle de la Garamba doit avoir le même mode de vie.

Quant au *Centrophthalmus burgeoni* JEANN., sa présence dans une termitière doit être tenue pour accidentelle.

LES PRÉDATEURS DE COCCIDES.

On n'avait encore jamais signalé qu'il puisse y avoir des rapports écologiques entre certains Psélaphides et des Coccides. Une observation faite par H. DE SAEGER semble bien pourtant en démontrer la réalité.

L'observation n° 25 (DE SAEGER, fasc. 5, p. 492) est présentée dans les termes suivants :

« Récolte le 13.VIII.1951. Éclosion le 20.VIII.1951 d'une colonie abondante du Coccide (n° Z. 2274) sur une seule tige, pétiole et nervure primaire d'une feuille de la *Popowia louisii*.

» Le lendemain de l'éclosion, trois espèces de Psélaphides ont été recueillies dans la colonie de Coccides. Ce sont deux espèces d'*Hybocephalini* et un *Centrophthalmosis* : *Stipeza corpulenta* n. sp. (3 exemplaires), *Mestogaster gibbicollis* JEANN. (1 ex.) et *Centrophthalmosis sublaevis* (1 ex.).

» Le genre *Stipeza* SHARP (= *Filiger* SCHAUF.) a de nombreuses espèces dans l'Indo-Malaisie, le Japon et l'Afrique tropicale (où une espèce, *messoris* CERR., est connue comme myrmécophile).

» Le genre *Centrophthalmosis*, répandu en Afrique, renferme des espèces à tendances xénophiles. Des espèces du Kivu sont myrmécophiles; le *C. sublaevis* n. sp., du Parc National de la Garamba, a aussi été recueilli dans un nid souterrain de Rongeur. »

Cette observation n° 25 de H. DE SAEGER mériterait d'être répétée et davantage approfondie. Ces Psélaphides apparus dans la colonie de Coccides mis en élevage au lendemain de l'éclosion étaient-ils au préalable dans la colonie ? Ou bien ont-ils été attirés par les proies qui leur étaient offertes et sont-ils ainsi venus du dehors ?

LES TERRIERS DE MAMMIFÈRES.

On commence à connaître que certains Psélaphides de la tribu des *Batrisini* sont des pholéophiles écobies, inféodés aux Rongeurs dans l'Afrique intertropicale. La faune des terriers des Rats-Taupes s'est particulièrement montrée d'une grande richesse.

Dans le Parc National de la Garamba, ce sont surtout les nids souterrains de Muridés qui ont été explorés, tant par H. DE SAEGER que par J. VERSCHUREN. Trois espèces de *Batrisini* y ont été recueillies.

Ce sont d'abord les deux *Cliarthrodes leleupi* JEANN. et *C. wittei* JEANN., espèces très communes dans les tamisages d'humus des forêts de la Dorsale congolaise. C'est la première fois qu'on signale leur présence, en très petit nombre d'ailleurs, dans des nids de Rongeurs.

Plus remarquable est la découverte d'un *Exallus* en abondance dans les nids souterrains d'un Muridé appelé « Tula » par les indigènes et qui sera identifié (n° Z. 4161). Le genre *Exallus*, voisin de *Cliarthrinus* JEANN., dont les espèces sont pholéophiles, n'était connu que par les femelles d'une dizaine d'espèces, trouvées çà et là dans les tamisages d'humus des forêts du Congo Belge, de la Côte d'Ivoire et du Gabon. L'*Exallus saegeri* n. sp. a été recueilli en nombre (une trentaine d'individus) dans les nids souterrains de « Tula » et dans la fourrure même de l'hôte.

Pour la première fois, on a pu ainsi connaître des mâles du genre *Exallus* et constater que les caractères de l'édéage confirment qu'*Exallus* et *Cliarthrinus* sont bien deux genres distincts. Reste à savoir pourquoi aucun mâle d'*Exallus* n'a jamais été rencontré dans les tamisages. Est-ce un simple

hasard ou cela est-il en relation avec des conditions particulières de la pholéophilie des espèces ?

Dans les terriers de Rongeurs du Parc National de la Garamba, d'autres Psélaphides sont encore à signaler.

Le *Reichenbachella anomala* JEANN., dont l'édéage est si extraordinaire, a été pris une fois dans un nid de Rongeur par J. VERSCHUREN. Et, comme il a été dit ci-dessus, le *Centrophthalmosis sublaevis* n. sp. fréquente parfois le même biotope, comme d'ailleurs aussi les termitières.

BIOGÉOGRAPHIE.

Les Psélaphides du Parc National de la Garamba permettent quelques observations importantes du point de vue biogéographique.

A priori, on devait s'attendre à trouver dans le Parc National de la Garamba une faune de caractère soudanien. Mais les Psélaphides du Soudan sont malheureusement inconnus, de sorte qu'on ne peut citer qu'une espèce trouvée dans le Parc National de la Garamba qui soit connue du Soudan, le *Connodontus acuminatus* RAFFR., termitophile qui occupe l'Érythrée et le Soudan.

En tous cas, ce qu'on peut dire c'est que la faune de Psélaphides du Parc National de la Garamba est bien différente de celle des parties voisines de l'Uele, situées plus au Sud et à l'Ouest. Il se trouve que j'ai eu tout récemment l'occasion d'étudier une série de Psélaphides recueillis par G. PANTOS à Tapili, dans l'Uele, la plupart à la lumière. Deux espèces de Tapili se retrouvent dans le Parc National de la Garamba : *Stilipalpus sulcicollis* JEANN. et *Radamopsis sulcicollis* JEANN. Mais aucune des 35 autres espèces recueillies à Tapili par G. PANTOS ne figure dans la liste de celles du Parc National de la Garamba.

Il est vrai que Tapili se situe dans la zone des forêts ombrophiles équatoriales. G. PANTOS y a trouvé des *Syrbatus*, des *Eleodimerus*, des *Globosalus* et même un *Machadous*, genres qui ne sont pas représentés dans le Parc National de la Garamba. Aussi apparaît-il que dans le Parc National de la Garamba, les Psélaphides (avec leurs 38 espèces nouvelles sur un total de 56) sont un élément humicole d'une faune bien différente de celle des régions du Congo Belge avoisinantes. Sans doute ses espèces caractéristiques se retrouveront-elles au Soudan, lorsque les recherches y seront poussées.

En somme les 56 espèces de Psélaphides qui vont être citées ou décrites dans les pages suivantes, se rangent dans plusieurs catégories.

1° Espèces largement répandues dans l'Afrique intertropicale :

1. *Mannococcus stolatus* JEANNEL (termitophile).
2. *Trissemus punctipennis* RAFFRAY.
3. *Acamaltes vagepunctatus* RAFFRAY.
4. *Ctenistes imitator* REITTER.
5. *Odontalgus humicola* JEANNEL.

2° Espèces de la faune soudanaise :

1. *Connodontus acuminatus* RAFFRAY (termitophile).

3° Espèces décrites de l'Uele :

1. *Stilipalpus sulcicollis* JEANNEL.
2. *Radamopus sulcicollis* JEANNEL (myrmécophile).

4° Espèces plus ou moins répandues le long de la Dorsale congolaise :

1. *Zethopsiola lineata* JEANNEL.
2. *Atheropterus frontalis* JEANNEL.
3. *Cliarthrodes leleupi* JEANNEL.
4. *Cliarthrodes wittei* JEANNEL.
5. *B. (Batristellus) punctatus* JEANNEL.
6. *Seydelites leleupi* JEANNEL.
7. *Reichenbachella anomala* JEANNEL.
8. *Mestogaster gibbicollis* JEANNEL.
9. *Centrophthalmus brédoi* JEANNEL.
10. *Centrophthalmus burgeoni* JEANNEL.

5° Espèces nouvelles :

1. *Octomicrus parviceps* n. sp.
2. *Octomicrus nigripennis* n. sp.
3. *Octomicrus sulcifrons* n. sp.
4. *Octomicrus gracilis* n. sp.
5. *Zethopsinus flagellifer* n. sp.
6. *Zethopsiola verschureni* n. sp.
7. *Goniozethus saegeri* n. g., n. sp.
8. *Omotimellus garambanus* n. sp.
9. *Periplectus robustus* n. sp.
10. *Euphiliops brunneipennis* n. sp.
11. *Hypoplectus garambanus* n. sp.
12. *Biblopectus congolensis* n. sp.
13. *Asymoplectus insolitus* n. sp.
14. *Afropectus saegeri* n. sp.
15. *Afropectus garambanus* n. sp.
16. *Afropectus episcopus* n. sp.
17. *Neotrabisirus quadrioculatus* n. sp.
18. *Trabisotus longicollis* n. sp.
19. *Connodontus saegeri* n. sp.
20. *Exallus saegeri* n. sp.
21. *Leleupia robusta* n. sp.
22. *Conuridius longipes* n. sp.
23. *Arthromelus garambanus* n. sp.
24. *Ectoparyphus garambanus* n. sp.
25. *Baxyris parviceps* n. sp.
26. *Reichenbachia verschureni* n. sp.

27. *Trissemus garambanus* n. sp.
28. *Stipeza corpulenta* n. sp.
29. *Pselaphaulax opacus* n. sp.
30. *Pselaphus saegeri* n. sp.
31. *Enoptostomus verschureni* n. sp.
32. *Desimia microcephala* n. sp.
33. *Tmesiphorus garambanus* n. sp.
34. *Tmesiphorus sulcifrons* n. sp.
35. *Tmesiphorites antennalis* n. sp.
36. *Centrophthalmosis gracilis* n. sp.
37. *Centrophthalmosis sublaevis* n. sp.
38. *Mesoleptochir saegeri* n. g., n. sp.

Parmi les espèces de cette dernière liste, l'*Enoptostomus* est caractéristique de la faune des savanes orientales et périsahariennes. D'autres, comme l'*Euphiliops*, le *Baxysis*, le *Stipeza* se rattachent plutôt à la faune congolaise. D'autre part, on voit les lignées d'origine australe atteindre le Parc National de la Garamba, avec une espèce d'*Asymoplectus* et trois d'*Afroplectus*.

Enfin, il est particulièrement remarquable qu'il s'y trouve une espèce du genre *Biblopectus*. Ce genre, en effet, est paléarctique, avec de nombreuses espèces dans toute l'Europe et dans l'Afrique du Nord. On sait qu'il faut lui rattacher une espèce de l'Afrique occidentale, le *B. biformis* REITT. du Ghana. Le *B. congolensis* n. sp. du Parc National de la Garamba se rattache à la même lignée.

Cette présence d'une espèce du genre *Biblopectus* dans le Parc National de la Garamba est intéressante, car elle s'ajoute à une série d'autres observations d'Euplectites paléarctiques dans l'Afrique centrale. Le *Panaphantus atomus* KIESW. a été pris sur le Ruwenzori par la Mission G. F. DE WITTE; le *Bibloporus kivuensis* JEANN. vit sur le sommet du Kahuzi et est le seul représentant en Afrique d'un genre répandu en Europe.

Ces propagations dans l'Afrique centrale de lignées de Psélaphides typiquement paléarctiques semble à première vue surprenante. Elle s'accorde pourtant tout à fait avec celle des *Anillini*, petits Bembidiides endogés, dont j'ai récemment exposé la géonémie ⁽³⁾.

La révision des *Anillini* africains m'a montré en effet que les *Scotodipnina* des hautes montagnes africaines (Dorsale congolaise, Kenya, Abyssinie), groupés autour du genre *Microdipnus*, n'ont pas la parenté directe avec les *Argiloborus* de la région malgache, mais sont au contraire très étroitement alliés aux *Microtyphlus* et *Winklerites* des massifs méditerranéens (l. c., p. 62, fig. 90).

⁽³⁾ R. JEANNEL, Révision des Bembidiides endogés d'Afrique et de Madagascar (*Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool., 52, pp. 1-68, 1957).

Il y a tout lieu de croire que la venue en Afrique centrale des Psélaphides cités ci-dessus a été contemporaine de la migration des *Scotodipnina* méditerranéens et aussi de celle des *Trechus* méditerranéens qui ont suivi la même route que la Bruyère blanche vers les hautes montagnes de la Rift Valley.

Très vraisemblablement, cette extension de la faune méditerranéenne sur l'Afrique centrale s'est produite à la fin du Tertiaire, à l'approche des périodes glaciaires. Les lignées des Carabiques se sont conservées dans le domaine endogé ou alpin, celles des Psélaphides semblent n'avoir survécu que plus difficilement.

I. — Sous-famille FARONITAE JEANNEL.

Tribu OCTOMICRINI JEANNEL.

1. — Genre **OCTOMICRUS** SCHAUFUSS.

Octomicrus SCHAUFUSS, 1877, Pselaph. Siams, p. 14; type : *longulus* SCHAUFUSS. — JEANNEL, 1956, Rev. fr. d'Ent., XXIII, p. 86. — *Dimerus* FIORI, 1899, Att. Soc. nat. math. Modena, XXXII, p. 108; type : *staphylinoides* FIORI.

Dans une revision du genre *Octomicrus* (1956) j'avais cru pouvoir conserver *Dimerus* FIORI comme sous-genre. La connaissance des quatre espèces nouvelles du Parc National de la Garamba montre que les édéages sont si extraordinairement divers qu'il n'est pas possible de trouver chez eux de bons caractères taxonomiques. Il faut donc se résoudre à supprimer le nom de *Dimerus* de la nomenclature.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA GARAMBA.

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. Tête petite, courte et transverse, les tempes anguleuses, saillantes en dehors. Côtés du pronotum sinués. Abdomen parallèle, à tergites subgaux. Long. 1,8 mm | 1. parviceps n. sp. |
| — Tête normale, arrondie, aussi longue que large, les tempes convexes. Côtés du pronotum sans sinuosité. Abdomen élargi en arrière, les tergites 3 et 4 plus grands que le 2 | 2 |
| 2. Bicolore, les élytres sombres. Lobe frontal relativement étroit, très profondément excavé en coup de gouge. Long. 1,4 mm | 2. nigripennis n. sp. |
| — Testacé rougeâtre uniforme. Lobe frontal plus large et moins profondément excavé | 3 |
| 3. Ailé. Yeux grands, aussi longs que les côtés des tempes. Long. 1,4 mm | 3. sulcifrons n. sp. |
| — Aptère. Yeux petits, plus courts que les côtés des tempes. Long. 1,2 mm | 4. gracilis n. sp. |

1. — **Octomicrus parviceps** n. sp.

(Fig. 3.)

Type : 1910 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,8 mm. Très allongé et étroit, assez convexe. Testacé rougeâtre luisant. Tête petite, courte et transverse, le lobe frontal court, largement excavé, le diverticule postérieur de l'excavation encadré par les fossettes ocellaires sur le vertex; yeux grands, plus longs que les côtés des tempes, celles-ci anguleuses, saillantes en dehors. Antennes courtes et épaisses, à massue peu tranchée, le pédicelle gros et sphérique, les articles 3 à 10 tous transverses, le 11 court, pas plus large que le 10. Pronotum petit, un peu transverse, à côtés très arrondis en avant et sinués en arrière, la base saillante en arrière, les angles postérieurs émoussés; disque très largement déprimé. Élytres un peu plus longs que larges, parallèles et aplanis : deux fossettes basales. Abdomen très long, parallèle, les tergites subégaux, convexes. Pattes courtes et grêles, les tibias non renflés.

Édéage (fig. 3) avec une pièce basale courte, mais portant une très grande apophyse qui s'appuie sur toute la longueur de la face dorsale de la pièce distale. Celle-ci est grêle à la base, dirigée obliquement à gauche puis dilatée en large palmature portant une grosse dent rétrograde à droite, une apophyse ramifiée à gauche, enfin l'orifice apical à l'extrémité. Une grande soie sur la pièce basale, trois soies sur le bulbe basal de la pièce distale.

Espèce rappelant un peu l'*euplectoides* JEANN., mais différant de toutes celles connues par la brièveté de la tête et la saillie des tempes.

1910 (II, f d, 18) : nid de Rongeur au pied d'une touffe d'herbe en galerie forestière, un mâle (DE SÆGER, VI.1951). — 1632 (II, c e, 15) : sous des débris de *Cyperus*, un exemplaire (VERSCHUREN, IX.1951).

2. — **Octomicrus nigripennis** n. sp.

(Fig. 1.)

Type : 2618 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant avec les élytres noirâtres. Allongé, étroit, déprimé. Tête arrondie, aussi longue que large, le lobe frontal étroit, son bord antérieur plus étroit que la moitié du front entre les yeux, l'excavation dorsale très profonde. Yeux saillants, aussi longs que les côtés des tempes qui sont convexes, arrondies. Antennes comme chez le précédent. Pronotum un peu transverse, déprimé, à côtés bien arrondis, sans sinuosité, la base très saillante, les angles postérieurs effacés. Élytres parallèles et longs, déprimés. Abdomen élargi en arrière, les tergites très peu convexes, les deux premiers égaux, le troisième et le quatrième plus grands que le deuxième. Pattes grêles, les tibias épaissis dans la partie distale.

Édéage (fig. 1) sans pièce basale distincte. Partie basale renflée puis grêle et coudée, passant à une partie distale dilatée dans laquelle se voit un réseau hexagonal très régulier. Sommet de la dilatation avec un petit pavillon où s'ouvre l'orifice apical entre deux lobules recourbés à gauche; bord droit de la dilatation avec un diverticule rétrograde portant une grande épine incurvée. Enfin le bulbe basal de l'édéage porte deux grandes soies sur sa face droite.

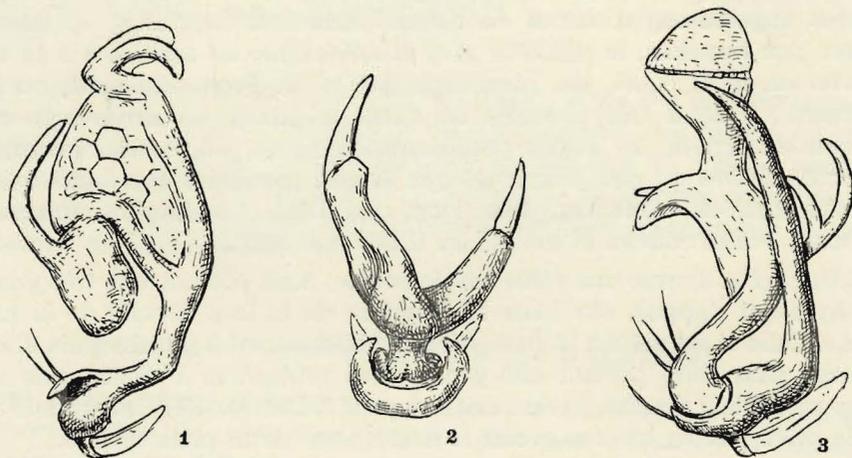


FIG. 1 à 3. — Genre *Octomicrus* SCHAUFUSS, édéages, face dorsale.

Fig. 1 : *O. nigripennis* n. sp., $\times 240$. — Fig. 2 : *O. gracilis*, n. sp., $\times 240$.

Fig. 3 : *O. parviceps*, n. sp., $\times 165$.

Édéage sétifère de même type que celui du *parviceps*, mais différant par l'absence de différenciation d'une pièce basale. Au premier abord, il rappelle tout à fait l'édéage de l'*O. africanus* JEANN. du Parc National de l'Upemba (1956, l. c., p. 94, fig. 15), ce qui ferait considérer l'espèce comme appartenant au sous-genre *Dimerus*; mais l'édéage du *parviceps*, décrit ci-dessus, quoique présentant bien des ressemblances avec celui du *nigripennis* (présence de soies, gracilité de la partie basale) comporte une pièce basale et écarte le *parviceps* des *Dimerus*. Ces constatations font donc apparaître que la coupe sous-générique *Dimerus* ne peut pas être conservée.

2618 (II, f d, 6) : savane marécageuse, un mâle pris au Berlese (DE SAEGER, IX.1951).

3. — *Octomicrus sulcifrons* n. sp.

(Fig. 4.)

Type : 2618 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Testacé rougeâtre uniforme. Allongé, étroit et déprimé. Tête arrondie, comme chez le précédent, mais avec le lobe frontal plus large, à peu près aussi large que la moitié du front entre les yeux, avec l'excavation dorsale bien moins profonde. Yeux aussi longs que les

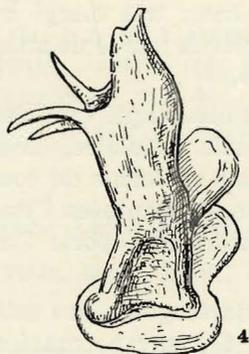


FIG. 4. — Genre *Octomicrus* SCHAUFUSS, édéage, face dorsale, de l'*O. sulcifrons* n. sp., $\times 240$.

tempes qui sont régulièrement convexes. Antennes comme chez les précédents. Pronotum presque aussi long que large, à côtés peu arqués, sans sinuosité postérieure, la base très saillante, les angles postérieurs tout à fait effacés. Disque un peu convexe, à large dépression médiane. Élytres parallèles, un peu plus longs que larges, déprimés. Abdomen peu élargi en arrière, mais avec le troisième tergite et surtout le quatrième plus grands que le deuxième. Pattes courtes et grêles, les tibias peu épaissis dans leur partie distale.

Édéage (fig. 4) massif, sans pièce basale bien apparente. Il a la forme d'un bloc chitineux arqué, présentant deux côtes à la base et des lobulations sur le côté gauche. Orifice apical ouvert à l'extrémité distale, avec trois apophyses dirigées en dehors à son bord droit. Pas de soies.

2617 (II, f d, 6) : savane marécageuse, 3 exemplaires pris au Berlese (DE SAEGER, IX.1951).

4. — **Octomicrus gracilis** n. sp.

(Fig. 2.)

Type : 2618 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Aptère. Testacé rougeâtre luisant. Allongé et déprimé. Tête arrondie, à lobe frontal large, comme chez *sulcifrons*, mais avec les yeux plus petits, plus courts que les tempes, celles-ci régulièrement convexes. Antennes semblables à celles du *sulcifrons*. Pronotum presque aussi long que large, subcarré, les côtés peu arqués, sans sinuosité, la base saillante, les angles postérieurs effacés. Disque aplani, à large dépression médiane. Élytres bien plus longs que larges, très déprimés, parallèles. Abdomen en massue, étroit à la base, très élargi en arrière, les troisième et quatrième tergites bien plus grands que le deuxième. Pattes grêles, les tibias renflés dans leur partie distale.

Édèage (fig. 2) bien moins compliqué que chez les espèces ailées précédentes. Il existe une pièce basale annulaire, large et courte, peu chitinisée. Partie basale de la pièce distale en forme de court pédoncule portant deux branches divergentes, épaisses et terminées l'une et l'autre par une dent. La branche droite, plus volumineuse, porte l'orifice apical à la base de la dent.

1815 (II, f d, 15) : savane marécageuse, un mâle pris au Berlese (DE SAEGER, V.1951). — 2618 (II, f d, 6) : savane marécageuse, 2 exemplaires pris au Berlese (DE SAEGER, IX.1951).

Tribu PYXIDICERINI RAFFRAY.

2. — Genre **ZETHOPSINUS** JEANNEL.

Zethopsinus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 22; type : *major* RAFFRAY.
— 1954, Mém. Mus., Zool., VIII, p. 81.

1. — **Zethopsinus flagellifer** n. sp.

(Fig. 5.)

Type : 1652 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Rougeâtre foncé très luisant. Court et épais, trapu, la ponctuation de l'avant-corps peu dense, les points séparés par des espaces lisses. Tête plus large que le pronotum, le front convexe, sans échancrure occipitale, les yeux assez grands, mais avec une partie des tempes en arrière d'eux. Lobe frontal subcarré, étroit, à peu près aussi large que le tiers du front entre les yeux, sa surface finement sillonnée, son bord antérieur transverse. Palpes maxillaires à lobe externe de la masselle en forme de bouton comme chez l'espèce type (1954, l. c., fig. 36). Antennes épaisses, le

scape globuleux, très gros, le pédicelle court et transverse, de moitié moins épais que le scape, les articles du funicule transverses, le dernier article ovoïde. Pronotum un peu moins long que large, un peu rétréci à la base, presque sans fossette discale. Élytres épais, un peu moins longs que larges, subparallèles et très convexes, lisses sur leur tiers interne le long de la suture, fortement ponctués latéralement. Abdomen épais et court, les tergites convexes. Pattes courtes.

Édéage (fig. 5) très grêle, en forme de long flagelle très effilé.

Espèce voisine de l'*ugandanus* JEANN., de la forêt de la Semliki (1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 12, fig. 1-3), mais de forme plus épaisse, avec les élytres plus larges à la base. L'édéage est de même type, quoique bien plus effilé.

1652 (II, c e, 13) et 1578 (II, b d, 14) : savane herbeuse, 2 exemplaires au Berlese (VERSCHUREN, IV.1951). — 1707 (II, g b, 4), 2576 (II, f d, 6), 2929 (II, h c, 8), 2983 (II, g d, 8), 3128 (II, k c, 8) : 7 exemplaires en savane herbeuse pris au Berlese ou au fauchoir (DE SÆGER, V et XII.1951, I.1952).

3. — Genre **ZETHOPSIOLA** JEANNEL.

Zethopsiola JEANNEL, 1954, Mém. Mus., Zool., VIII, p. 86; type : *urundianus* JEANNEL.

1. — **Zethopsiola lineata** JEANNEL.

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 58; type : Kinanyira (Mus. R. Congo Belge). — 1954, Mém. Mus., Zool., VIII, p. 89, fig. 57.

Les exemplaires de la Garamba ont le même sillon canaliculé sur le pronotum que ceux de la vallée de la Ruzizi. L'édéage est semblable quoique avec le pédoncule basal un peu plus long.

988 (I, o, 2), 1719 (II, g c, 4), 1741 (II, h c, 8), 1883 (II, h c, 8), 2231 (II, i d, 4), 2452 (II, j d, 8), 2452 (II, j e, 4) : 7 exemplaires pris au Berlese ou au fauchoir, en savane herbeuse (DE SÆGER, XI.1950, V et IX.1951). — 947 (I, o, 1) : 1 exemplaire dans le nid d'un Rongeur (VERSCHUREN, XI.1950).

2. — **Zethopsiola verschureni** n. sp.

(Fig. 7.)

Type : 998 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre. Déprimé, avec l'arrière-corps large; ponctuation de l'avant-corps forte mais peu dense. Tête transverse, sans échancrure occipitale, le front bombé, le lobe frontal assez large quoique moins large que la moitié du front entre les yeux, les tubercules antennaires peu convexes et ponctués, le bord antérieur un peu saillant,

avec un petit tubercule médian produit par la saillie de l'épistome, le sillon médian peu profond. Yeux grands, occupant presque tout le côté du front. Massette palpaire à lobe externe atténué, en forme de col de bouteille. Antennes peu épaisses, le pédicelle moins gros que le scape, les articles 4 à 9 peu transverses, le 10 ovoïde, renflé. Pronotum aussi long que large,

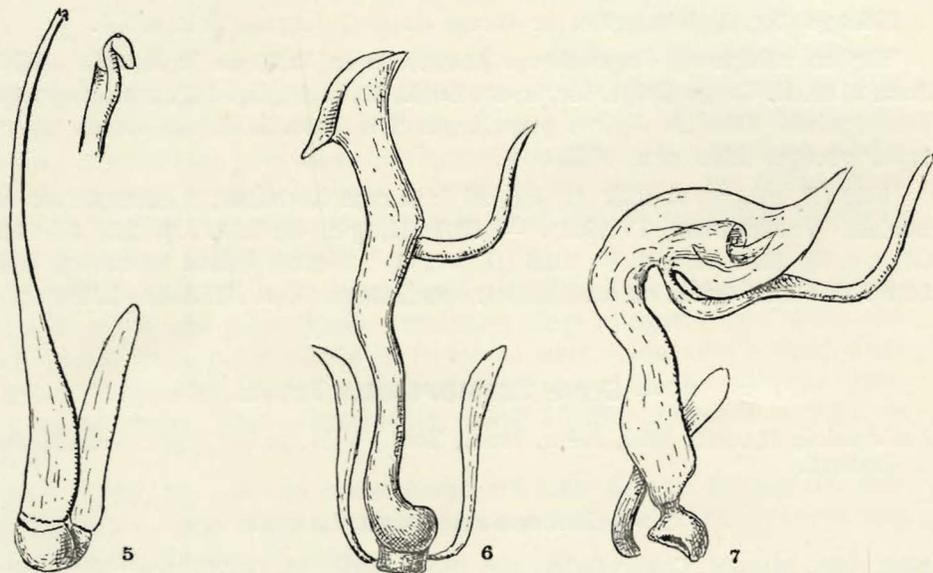


FIG. 5 à 7. — Edéage, face dorsale, de *Pyxidicerini*.

Fig. 5 : *Zethopsinus flagellifer* n. sp., $\times 360$.

Fig. 6 : *Goniozethus saegeri* n. g., n. sp., $\times 240$.

Fig. 7 : *Zethopsiota verschureni* n. sp., $\times 240$.

aussi large que la tête, ses côtés arrondis et élargis en avant, légèrement sinués en arrière, la base assez étroite; disque avec une profonde fossette discale, allongée, à fond lisse. Élytres amples, élargis en arrière et peu convexes, lisses, les stries discale et suturale au fond de profonds sillons. Abdomen court et très large, les tergites très transverses et peu convexes. Pattes grêles.

Édéage (fig. 7) du type habituel chez les espèces du groupe de l'*urundiana*, c'est-à-dire avec l'apophyse flagelliforme à gauche. Partie basale longue, un peu sinueuse; partie distale coudée, ovale et terminée par un bec pointu et retroussé. Apophyse flagelliforme insérée au fond de la coudure. Les stylets d'insertion sont présents.

Espèce remarquable par sa forme aplatie et dilatée en arrière.

998 (II, d) : prairie de Graminées, un mâle au fauchoir (VERSCHUREN, XII.1950).

4. — Genre **GONIOZETHUS** nov.

Type : *saegeri* n. sp.

L'aspect extérieur est tout à fait le même que chez un *Zethopsiola*. Le lobe frontal a la même structure et les palpes maxillaires présentent un intermédiaire court et renflé à la base, une massette transverse, à lobe externe effilé en col de bouteille, comme chez tous les *Zethopsiola* (JEANN., 1954, Mém. Mus., Zool., VIII, p. 86, fig. 44). Antennes de 10 articles, semblables à celles des *Zethopsiola*, à scape petit et peu épais. Pronotum à fossette discale très réduite.

Mais si les caractères extérieurs ne permettent guère de distinguer ce genre nouveau de *Zethopsiola*, l'édéage se montre d'un tout autre type. Alors que l'organe est déversé, avec l'orifice apical du sac interne porté sur un appendice flagelliforme latéral chez les *Zethopsiola*, il n'est pas déversé et est tubuleux, avec l'orifice apical ouvert à l'extrémité distale chez *Goniozethus*. Et l'on peut constater que les caractères de cet édéage du *Goniozethus* rappellent davantage ceux des *Proboscites* JEANN. et *Typhloproboscites* JEANN. (l. c., pp. 103 et 104) que ceux des *Zethopsiola*.

1. — **Goniozethus saegeri** n. sp.

(Fig. 6.)

Type : 3434 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Ailé. Rougeâtre foncé luisant. Épais, la ponctuation de l'avant-corps très superficielle. Tête peu transverse, sans échancrure occipitale, le front convexe, avec un sillon médian qui se prolonge en avant sur le lobe frontal; yeux assez grands, mais laissant derrière eux une petite portion des tempes, elles-mêmes très convexes. Lobe frontal assez large, mais moins large que la moitié du front entre les yeux, son bord antérieur arrondi, saillant, les tubercules antennaires très convexes, lisses. Massette palpaire à lobe externe en forme de col de bouteille (1954, l. c., p. 86, fig. 44). Antennes épaisses, le scape court et peu renflé, le pédicelle aussi gros que le scape, moins long que large comme lui, les articles 3 à 10 transverses, le 10 ovoïde, modérément épais. Pronotum aussi large que la tête, un peu transverse, à côtés arrondis en avant, sans sinuosité postérieure, la base transverse; disque avec une très petite fossette médiane. Élytres à peu près aussi longs que larges, amples, peu convexes, entièrement lisses. Abdomen court, un peu ovale, les tergites peu convexes. Pattes courtes.

Édéage (fig. 6) allongé, en forme de tubulure irrégulière, un peu sinueuse et terminée par un pavillon apical un peu incliné vers la droite. L'apophyse

flagelliforme se trouve du côté gauche, mais ne semble pas recevoir la terminaison du sac interne. Deux grands stylets d'insertion à la base de l'édéage.

Cet édéage est tout à fait insolite.

1741 (II, dc, 8), 2618 (II, bc, 6), 2645 (II, ge, 9), 2764 (II, id, 9), 3125 (II, hc, 8), 3434 (II, gc, 8) : une quinzaine d'exemplaires pris au Berlese ou au fauchoir, en savane herbeuse, le plus souvent aux têtes de sources (DE SAEGER, V et X.1951, II et IV.1952).

II. — Sous-famille EUPLECTITAE JEANNEL.

Tribu EUPLECTINI RAFFRAY.

5. — Genre **OMOTIMELLUS** JEANNEL.

Omotimellus JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 116; type : *exilis* JEANNEL.

1. — **Omotimellus garambanus** n. sp.

(Fig. 8 et 9.)

Type : 1707 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 0,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, le tégument lisse, non alutacé. Allongé, peu convexe. Tête à lobe frontal saillant, très étroit et profondément sillonné; yeux saillants, bien plus courts que les côtés des tempes, celles-ci anguleuses en arrière, le bord basal de la tête transverse. Palpes très petits, la massette arrondie. Antennes à pédicelle plus gros que le scape, les articles 3 à 10 tous petits et transverses, le 11 ovoïde et très renflé. Pronotum ample, discoïde, plus large que la tête, un peu plus long que large et rétréci à la base qui est arrondie, presque sans trace des angles postérieurs. Fovéole basale petite, unie aux fossettes latérales par un sillon. Elytres allongés, peu convexes, à côtés arrondis; trois fossettes basales, pas de strie discale. Abdomen peu convexe, les trois premiers tergites subégaux, le premier avec deux carénules distantes du tiers de la largeur du disque du tergite. Pattes à tibias élargis dans leur partie moyenne, le deuxième article des tarsi relativement épais.

Édéage (fig. 9) très petit, ovoïde et hyalin, l'orifice apical à bord chitinisé et avec un faisceau de plusieurs soies au côté gauche. Sac interne avec une forte pièce copulatrice à extrémité distale lancéolée, ressemblant un peu à celle de l'*Omotimellus exilis* JEANN. (1952, l. c., p. 117, fig. 133), mais bien plus courte.

Espèce certainement apparentée à l'*Omotimellus exilis* JEANN., qui est

aptère et microptyalme, relégué dans les forêts supérieures de l'Itombwe. Nul doute que l'*O. garambanus* représente la souche ailée de l'*O. exilis*.

1707 (II, gd, 4) : Savane herbeuse, 6 exemplaires dans les épis de *Setaria sphacelata* (DE SAEGER, V.1951). — 3337 (II, gd, 11) : 1 exemplaire pris au Berlese, dans des débris végétaux d'un vallon marécageux (DE SAEGER, IV.1952).

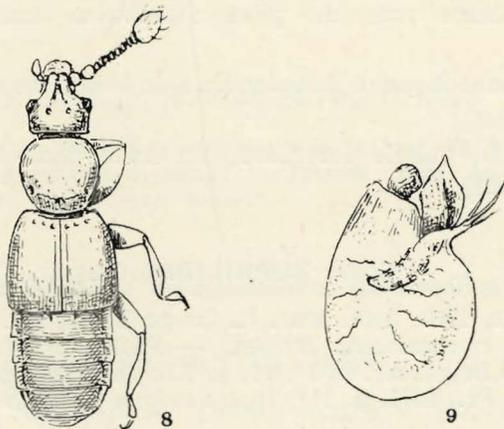


FIG. 8 et 9. — Genre *Omotimellus* JEANNEL.

Fig. 8 : *O. garambanus* n. sp., mâle, $\times 60$. — Fig. 9 : Édéage, face dorsale, $\times 360$.

6. — Genre **PERIPLECTUS** RAFFRAY.

Periplectus RAFFRAY, 1887, Rev. d'Ent., Caen, VI, p. 55; type : *nigripennis* RAFFRAY.

1. — **Periplectus robustus** n. sp.

(Fig. 10.)

Type : 3236 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 0,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, les élytres rembrunis. Assez large, lisse. Tête médiocre, le lobe frontal large, plus large que la moitié du front entre les yeux, largement excavé entre les bourrelets latéraux; bord postérieur du front avec une fossette médiane; yeux plus longs que les tempes qui sont anguleuses. Antennes à pédicelle oblong, plus long que le scape, les articles 3 à 6 petits et globuleux, les 7 et 8 un peu plus larges, les 9 et 10 grands, transverses, le 11 ovoïde, court, un peu plus large que le 10. Pronotum un peu plus long que large, ses angles postérieurs tout à fait effacés, le disque peu convexe, sans fossette médiane, mais la fovéole basale et le sillon transverse très profond. Élytres plus longs que larges, peu convexes, à épaules saillantes et côtés peu arrondis; trois fossettes

basales, pas de strie discale. Abdomen large, les trois premiers tergites subégaux et assez convexes; carénules basales du premier tergite courtes espacées de plus de la moitié de la largeur du disque du tergite. Pattes grêles.

Édéage (fig. 10) extrêmement petit, la capsule basale hyaline, arrondie, très hautement bombée, avec une sorte de queue basale chitinisée. Orifice apical étroit, ouvert au-dessus d'une gouttière ventrale à sommet élargi et bilobé, le sac interne avec une pièce copulatrice lamelleuse à sommet anguleux.

Espèce isolée dans le genre *Periplectus*. Son édéage ne ressemble à aucun des espèces connues.

3236 : Morubia, galerie forestière, un mâle dans un creux d'arbre (DE SAEGER, III.1952).

7. — Genre **EUPHILIOPS** JEANNEL.

Euphiliops JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*); type : *convexicollis* JEANNEL. — *Philiopsis* JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, 11, p. 105; nec *Philiopsis* RAFFRAY, 1892, Ann. Soc. ent. Fr., LXI, p. 171; type : *exigua* RAFFRAY.

1. — **Euphiliops brunneipennis** n. sp.

(Fig. 11.)

Type : 1741 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 0,8 mm. Aptère. Testacé rougeâtre, avec les élytres brunâtres. Grêle et allongé, lisse. Tête assez grande, le lobe frontal saillant, atténué, aussi large à la base que la moitié du front entre les yeux; tempes anguleuses, les yeux plus longs que leur partie latérale. Antennes à pédicelle oblong aussi long que le scape, les articles 3 à 6 petits et globuleux, les 7 et 8 un peu plus larges, le 9 pas plus gros que le 8, le 10 deux fois aussi large que le 9 et transverse, le 11 aussi large que le 10 à la base. Pronotum étroit, un peu plus long que large, peu à peu rétréci en arrière, ses côtés peu arqués, les angles postérieurs effacés; disque assez convexe, sans fossette médiane, la fovéole basale très grande. Élytres amples, près de deux fois aussi longs que le pronotum, convexes, à côtés arrondis; trois fossettes basales, la strie discale bien visible dans sa moitié antérieure. Abdomen étroit, le premier tergite près de deux fois aussi long que le deuxième, ses carénules basales peu longues, obliques, espacées de moins du tiers de la largeur du disque à leur base. Pattes grêles.

Mâle avec une dépression du vertex qui entaille le milieu du bord occipital.

Édéage (fig. 11) petit, ovoïde, avec l'orifice apical largement ouvert au-dessus d'une vaste lame ventrale évasée, peu sclérifiée et paraissant

bilobée; une houppe de soies au côté gauche de l'orifice. Sac interne avec une pièce copulatrice à sommet un peu en hameçon.

Par l'absence de fossette discale et aussi par la petitesse et la structure de l'édéage, cet *Euphiliops* se rapproche de l'*humicola* JEANN. qui peuple toute la Dorsale Congolaise depuis l'Itombwe jusqu'au Ruwenzori.

1741 (II, hc, 8), 2003 (II, gd, 11), 2618 (II, fd, 6) : savane herbeuse, endroits humides, 4 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, V, VI et IX.1951).

8. — Genre **HYPOPECTUS** RAFFRAY.

Hypoplectus RAFFRAY, 1913, Voy. ALLUAUD et JEANNEL en Afr. Or., Pselaph., p. 24; type : *abdominalis* RAFFRAY. — JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*).

1. — **Hypoplectus (Hypoplectinus) garambanus** n. sp.

(Fig. 12.)

Type : 1456 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Brachyptère. Testacé rougeâtre. Robuste. Tête volumineuse, le lobe frontal large, à peu près aussi large que la moitié du front entre les yeux, le bord postérieur de la tête avec une profonde fossette occipitale. Yeux plus longs que les côtés des tempes qui sont anguleuses. Antennes grêles, le pédicelle allongé, presque deux fois aussi long que large, l'article 3 plus long que large, les articles 4 à 8 globuleux, petits, les 9 et

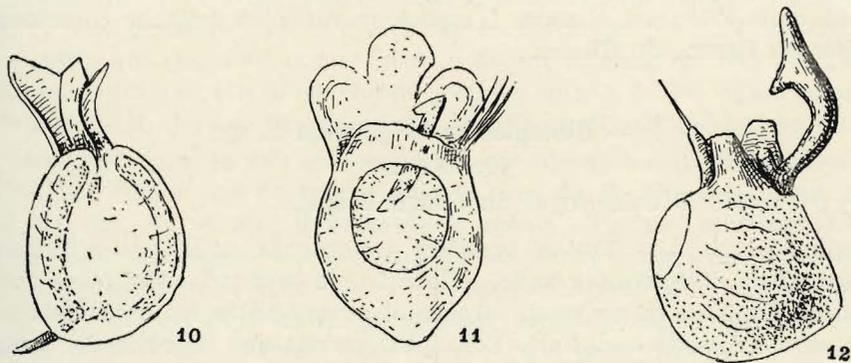


FIG. 10 à 12. — Édéage, face dorsale, d'*Euplectini*.

Fig. 10 : *Periptectus robustus* n. sp., $\times 360$.

Fig. 11 : *Euphiliops brunneipennis* n. sp., $\times 240$.

Fig. 12 : *Hypoplectus garambanus* n. sp., $\times 185$.

10 un peu transverses, lenticulaires, le 11 plus large que le 10. Pronotum un peu transverse mais bien rétréci à la base, ses côtés arrondis, sans sinuosité postérieure. Les angles postérieurs tout à fait effacés; disque légèrement sillonné sur la ligne médiane. Élytres plus longs que larges, subparallèles et peu convexes, trois fossettes basales, la strie discale visible dans sa partie antérieure. Abdomen court et large, les trois premiers tergites subégaux; pas de carénules basales sur le premier tergite. Patte courtes.

Chez le mâle, les yeux sont plus grands et les fémurs antérieurs sont renflés.

Édéage (fig. 12) à capsule basale sphérique et manchon distal court et chitinisé. Style droit court, simple, terminé par une soie; style gauche grand, fortement sclérifié, incurvé, épaissi dans sa partie distale qui est bidentée.

Cette espèce rappelle assez le *sulcatus* JEANN. du Kundelungu (1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 10, p. 27, fig. 5). L'édéage est de même type, mais avec le style gauche plus épais, le droit plus court et armé d'une seule soie.

1456 (II, c d, 16), 2813 (II, f d, 16), 3128 (II, k e, 8) : 4 exemplaires pris au Berlese, dans les débris d'arbres creux (DE SAEGER, III et IX.1951, II.1952).

9. — Genre **BIBLOPECTUS** REITTER.

Biblopectus REITTER, 1881, Verh. z. b. Ges. Wien, XXXI, p. 455; type : *ambiguus* REITTER. — BÉSUCHET, 1955, Mitt. Schweiz. Ent. Ges., XXVIII, p. 136.

On sait déjà qu'il existe des véritables *Biblopectus* au Ghana, dans l'Afrique occidentale, et on était en droit de s'attendre à en trouver d'autres espèces dans l'Afrique chaude. L'espèce suivante se rattache directement au *biformis* REITT., du Ghana.

1. — **Biblopectus congolensis** n. sp.

(Fig. 13 et 14.)

Type : 2618 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 0,9 mm. Ailé. Testacé brunâtre, les antennes et les pattes testacées. Allongé, étroit. Tête assez grande, le lobe frontal saillant, aussi large que la moitié du front entre les yeux, largement excavé entre les bourrelets latéraux; pas de fossette occipitale. Yeux plus grands que les côtés des tempes qui sont anguleuses. Antennes fines, le pédicelle oblong, aussi long que le scape, l'article 3 un peu plus long que large, les 4 à 6 petits et globuleux, les 7 et 8 un peu plus gros; massue bien tranchée, l'article 10 presque deux fois plus gros que le 9, le 11 plus large que le 10, court. Pronotum subcarré, à peine rétréci en arrière, à peu près aussi long que large, les angles postérieurs effacés; disque sans fossette médiane, la fovéole basale très grande.

Elytres plus longs que larges, parallèles et aplanis; trois fossettes basales, pas de strie discale. Abdomen parallèle, les trois premiers tergites subégaux, le premier avec deux carénules courtes, espacées du tiers du disque du tergite. Pattes grêles.

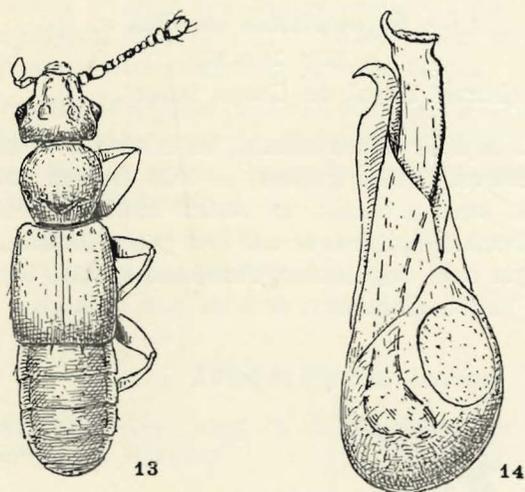


FIG. 13 et 14. — Genre *Biblopectus* REITTER.

Fig. 13 : *B. congolensis* n. sp., $\times 60$. — Fig. 14 : Édéage, face dorsale, $\times 360$.

Édéage (fig. 14) allongé à bulbe basal oblong et pièces distales très longues, comme chez les *Biblopectus* paléarctiques. Le flagelle (« lobe interne » de BÉSUCHET), qui renferme la terminaison du sac interne, est très long, large, presque rectiligne; il est enveloppé par un mince cornet appartenant au style gauche en dessous duquel se voit le style droit terminé par un crochet.

Comme on peut le voir en comparant cet édéage à celui du *Biblopectus* du Ghana, figuré par BÉSUCHET sous le nom de *B. biformis* REITT. (1955, l. c., p. 207, fig. 83-85), il présente la même structure relativement très simple; mais le flagelle, tordu chez *biformis*, est rectiligne chez *congolensis*. L'édéage du *biformis* REITT. typique (JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 49, fig. 21) est plus court, plus épais, mais de même type. Les deux espèces doivent être réunies dans un groupe à part (groupe du *biformis*).

1371 (II, f d, 17), 2618 (II, f d, 6), 3236 (Morubia), 3338 (II, f d, 17) : savane herbeuse et galeries forestières sèches, 5 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, III, IV et IX.1951, II.1952).

10. — Genre **ASYMOPLECTUS** RAFFRAY.

Asymoplectus RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 56; type : *caviventris* RAFFRAY. — JEANNEL, 1955, Mém. Mus., Zool., IX, p. 38.

1. — ***Asymoplectus insolitus*** n. sp.

(Fig. 15 et 16.)

Type : 3323 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Ailé. Brunâtre luisant, les antennes et les pattes testacées. Allongé et peu convexe. Tête grande, le lobe frontal court, à tubercules antennaires petits mais saillants, le vertex hautement convexe entre les sillons frontaux; bord occipital avec une très petite fossette. Yeux plus longs que les tempes qui sont anguleuses. Antennes grêles, le pédicelle oblong, les articles 3 à 7 petits, globuleux, le 8 un peu plus gros que le 7; massue

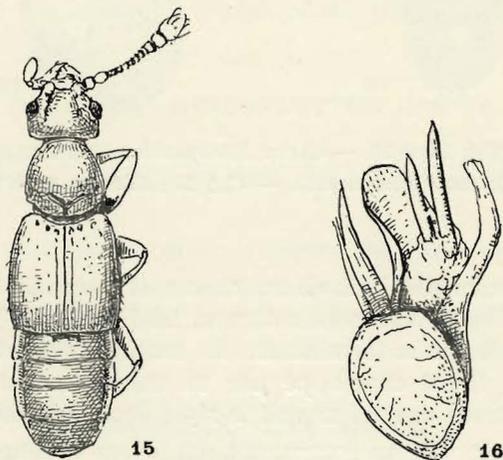


FIG. 15 et 16. — Genre *Asymoplectus* RAFFRAY.

Fig. 15 : *A. insolitus*, n. sp., mâle, $\times 42$. — Fig. 16 : Édage, face dorsale, $\times 240$.

bien tranchée, mais avec les articles 9 et 10 à peine transverses, le 11 bien plus grand que le 10. Pronotum aussi long que large, étroit en avant, les côtés peu arqués, sans échancrure avant les angles postérieurs qui sont émoussés; disque convexe, sans fossette médiane, la fovéole basale grande, formant un sillon longitudinal au devant du bord basal. Élytres longs, parallèles, aplani; trois fossettes basales, pas de strie discale. Abdomen parallèle, les deux premiers tergites subégaux, le troisième plus grand que le deuxième. Premier tergite avec une dépression du bord basal entre deux carénules sépa-

rées d'un peu moins du tiers du disque du tergite, les deuxième et troisième tergites sans trace de dépression basale ni de carénules. Pattes grêles.

Sternites abdominaux du mâle non modifiés.

Édage (fig. 16) très petit, la capsule basale ovalaire et très bombée, surplombant la base des pièces distales. Il existe à droite un style droit à demi membraneux, à gauche un style long et peu sclérifié. Entre les deux styles se trouve un large cuilleron incurvé vers la droite, dans la concavité duquel le sac interne fait apparaître deux très grandes épines.

Cet édage ne ressemble à aucun de ceux des espèces connues de l'Afrique australe ou de l'Afrique intertropicale. Malgré cela l'espèce ne peut pas être classée ailleurs que dans le genre *Asymoplectus*, en raison de la grandeur de son troisième tergite abdominal.

2231 (II, id, 4), 3323 (Ppk, 73, 4) : savane herbeuse, 2 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, VIII.1951 et IV.1952).

11. — Genre **AFROPLECTUS** JEANNEL.

Afroplectus JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 130; type : *africanus* RAFFRAY.

Quatre espèces ont été recueillies dans le Parc National de la Garamba, venant s'ajouter aux quelque 200 espèces déjà connues de ce genre. L'une de ces quatre espèces n'est représentée que par des femelles et il est préférable pour cela de la laisser dans l'ombre.

1. — **Afroplectus (Afroplectidius) saegeri** n. sp.

(Fig. 17.)

Type : Bagbele (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 à 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Robuste. Tête grande, le front un peu moins long que large. Lobe frontal court, aussi large que la moitié du front entre les yeux, les bourrelets latéraux convexes, lisses, sans incisure externe; bord postérieur du front avec une très petite fossette occipitale. Yeux plus longs que les tempes qui sont convexes. Antennes épaisses, les articles 3 et 4 globuleux, les 5 à 8 transverses, le 9 transverse et un peu plus gros que le 8, le 10 plus large que le 9, moins long que large, le 11 deux fois aussi long que le 10 mais pas plus large. Pronotum aussi large que la tête, moins long que large, à côtés peu arqués, échancrés avant les angles postérieurs qui sont petits, vifs, atteignant presque le niveau du maximum de convexité des côtés; disque avec une profonde fossette médiane, isolée de la fovéole basale. Élytres plus longs que larges, parallèles, peu convexes; trois fossettes basales. Abdomen ovale, ses trois premiers tergites de même longueur, tous trois avec une dépression

du bord basal occupant un peu plus du tiers de la largeur du disque. Pattes courtes et robustes.

Édéage (fig. 17) très petit et peu sclérifié. Capsule basale à fenêtre membraneuse assez grande. Pièces distales grandes et évasées, toutes deux irrégulières, sinueuses et bilobées au sommet, la droite avec des soies sur son bord interne. Flagelle du sac interne épais, obliquement tronqué au sommet; pas de vésicule accessoire.

Espèce qui paraît bien se placer dans le groupe du *quadratus*, largement répandu sur la Dorsale congolaise.

33 (Bagbelè), 2272 (II, f d, 17), 3236 (Morubia), 3339 (II, g d, 4), 3920 (II, g d, 4), 4089 (II, h d, 4) : savane herbeuse, 9 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, XI.1949, VIII.1951, III, IV, VIII et IX.1952).

2. — **Afropectus** (s. str.) **garambanus** n. sp.

(Fig. 18.)

Type : 1910 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,6 à 1,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Robuste, bien plus épais que le précédent. Tête grande, arrondie, avec le front aussi long que large. Lobe frontal court, plus large que la moitié du front entre les yeux, les bourrelets latéraux saillants, avec une profonde incisure externe, le bord

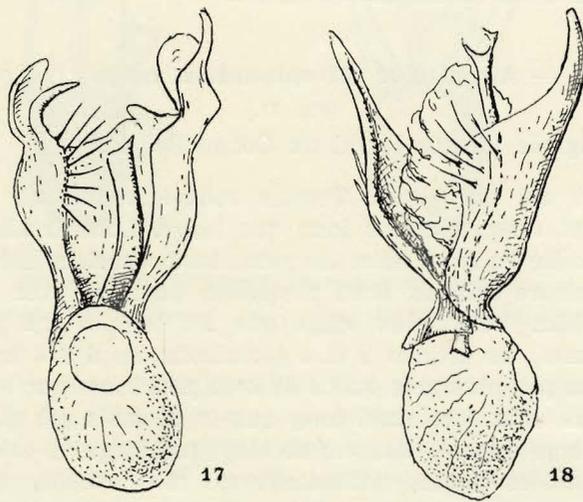


FIG. 17 et 18. — Genre *Afropectus* JEANNEL, édéages.

Fig. 17 : *A. (Afropectidius) saegeri* n. sp., $\times 240$.

Fig. 18 : *A. (s. str.) garambanus* n. sp., $\times 185$.

antérieur transverse, la surface largement déprimée; bord postérieur du front avec une fossette occipitale. Yeux plus longs que les tempes qui sont convexes. Antennes à funicule grêle, le pédicelle petit, les articles 3 à 8 globuleux; articles 9 et 10 transverses, le 11 pas plus large que le 10 mais deux fois plus long. Pronotum aussi large que la tête, transverse, à côtés arrondis seulement dans le tiers moyen, puis échancrés avant les angles postérieurs qui sont droits et vifs, atteignant presque le niveau du maximum de convexité des côtés; disque avec un long sillon médian canaliculé. Élytres courts, pas plus longs que larges, assez convexes, trois fossettes basales. Abdomen largement ovale, très convexe, le premier tergite impressionné sur son bord basal, le deuxième tergite à peine, le troisième pas. Pattes grêles.

Édéage (fig. 18) grand, à capsule basale petite et pièces distales longues et évasées, d'ailleurs assez variables de forme. Style droit en lame losangique concave, effilée en pointe, avec deux ou trois grosses soies sur la face externe. Style gauche également effilé en pointe, mais avec son bord supérieur élargi en lobe hérissé de quelques soies et recouvrant le sac interne. Flagelle long et grêle, à extrémité évasée; vésicule accessoire bien développée.

Espèce de la section des *Flagelliferi simplices*, qui doit être rapprochée de *luberoensis* JEANN. (Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 43, 1956, p. 120, fig. 101).

1741 (II, h c, 8), 1910 (II, f d, 18), 2840 (II, h d, 8), 3050 (II, g d, 5), 3675 (II, g d, 11) : savane herbeuse, aux têtes de source, 5 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, V, VI et XI.1951, I et VI.1952).

3. — *Afroplectus* (s. str.) *episcopus* n. sp.

(Fig. 19 et 20.)

Type : 3128 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Rougeâtre foncé luisant. Robuste mais peu épais. Tête très allongée, le lobe frontal plus long que le reste du front, plus large que la moitié de celui-ci entre les yeux. La moitié proximale du lobe frontal est à peu près parallèle entre la base et une profonde incisure externe, la moitié distale, formée par les tubercules antennaires, est un large lobe arrondi, divisé en deux parties symétriques par un sillon médian et surplombant l'excavation médiane du lobe, plane et triangulaire entre les sillons frontaux; bord occipital avec une très grande fossette médiane. Yeux plus longs que les tempes qui sont très courtes et convexes. Antennes longues, le pédicelle gros et ovale, les articles 4 à 8 en perles transverses, le 9 plat et plus large que le 8, le 10 tronconique et transverse, plus large que le 9, le 11 court et délié. Pronotum transverse, de même forme que chez *garambanus*, mais avec une fossette médiane isolée de la fovéole basale sur le

disque. Élytres plus longs que larges, parallèles et peu convexes; deux grandes fossettes basales seulement. Abdomen ovalaire, les deux premiers tergites avec une forte dépression de leur bord basal, le troisième avec une dépression très légère. Pattes grêles.

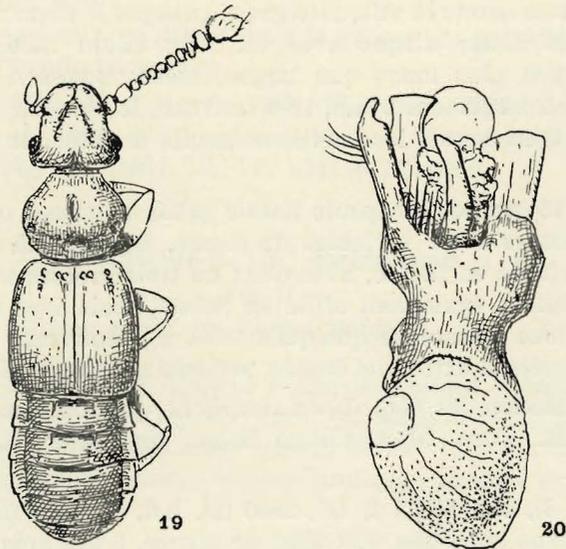


FIG. 19 et 20. — Genre *Afroplectus* JEANNEL.

Fig. 19 : *A. (s. str.) episcopus* n. sp., $\times 40$. — Fig. 20 : Édéage, face dorsale, $\times 185$.

Édéage (fig. 20) très épais. Capsule basale globuleuse, la fenêtre membraneuse assez grande et ouverte sur le milieu de la face dorsale. Pièces distales massives, portées sur un épais collier très sclérifié. Style gauche lamelleux, quadrangulaire. Style droit avec des soies sur son bord interne à la base et d'autres soies sur la face externe avant le sommet, celui-ci avec un petit crochet. Lame ventrale large et hyaline, avec un lobe tronqué du côté droit. Sac interne à flagelle particulièrement épais, la vésicule annexe présente.

Espèce ressemblant beaucoup à l'*Afroplectus aberrans* JEANN., du Parc National Albert (Expl. Parc Nat. Albert, 2^e série, fasc. 2, p. 73, fig. 70 et 76) par la forme de sa tête et ses deux fossettes basales des élytres, mais avec des caractères édéagiens assez différents. Elle doit toutefois se placer dans le même groupe.

3128 (II, k e, 8) : tête de source en savane, un mâle au Berlese (DE SAEGER, II.1952).

III. — Sous-famille **BATRISITAE** JEANNEL.Tribu **BATRISINI** RAFFRAY.12. — Genre **ATHEROPTERUS** RAFFRAY.

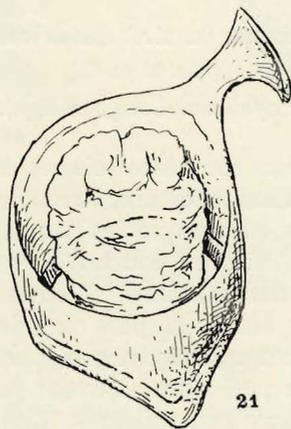
Atheropterus RAFFRAY, 1882, Rev. d'Ent., I, p. 77; type : *longipalpis* RAFFRAY.
 — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 122. — 1958, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*). — *Apobatrismus* RAFFRAY, 1896, Ann. Soc. ent. Fr., LXV, p. 255; type : *gabonensis* RAFFRAY.

1. — **Atheropterus frontalis** JEANNEL.

(Fig. 21.)

1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 117, fig. 41 (*Apobatrismus*); type : Watsa (Mus. R. Congo Belge).

Long. 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence longue et irrégulière. Tête médiocre, la partie postérieure du front assez densément ponctuée mais les points non confluent; lobe frontal atténué en avant,



21

FIG. 21. — Genre *Atheropterus* RAFFRAY, édéage de l'*A. frontalis* JEANNEL, $\times 185$.

formant un large bandeau surélevé et ponctué, en arrière duquel s'enfonce brusquement une large dépression lisse. Yeux aussi longs que les tempes. Massette palpaire rectiligne mais épaisse, aussi longue que les quatre premiers articles des antennes ensemble. Antennes robustes, à massue épaisse, les articles 3 à 8 moins longs que larges, les 9 et 10 transverses, le 11 court. Pronotum transverse, les bosses latérales arrondies, les côtés sinués en

arrière, la base très rétrécie; disque peu convexe, finement et éparsement ponctué, avec une fossette médiane petite, isolée de la fovéole basale. Élytres épais, aussi longs que larges chez le mâle, plus courts chez la femelle; trois fossettes basales, les deux internes confluentes, la strie discale très superficielle. Premier tergite abdominal grand, étranglé à la base, ses carénules basales espacées d'un peu plus du tiers de la largeur du tergite à sa base. Pattes courtes.

Édéage (fig. 21) à capsule basale ouverte largement, l'apophyse distale située à gauche, oblique en dehors, peu développée.

L'espèce était connue de l'Uele et de l'Ituri par quelques femelles prises à la lumière.

3607 (PFSK, 22, 8) : un exemplaire au Berlèse à une tête de source (DE SAEGER, VI.1952). — 3823 (Utukuru, 9), 3843 (Anie, 9), galerie forestière, 5 exemplaires dans un arbre mort (DE SAEGER, VII.1952).

13. — Genre **NEOTRABISUS** JEANNEL.

Neotrabisus JEANNEL, 1949, Rev. fr. d'Ent., XVI, p. 115; type : *anommatidis* JEANNEL.

1. — **Neotrabisus** (s. str.) **quadrioculatus** n. sp.

(Fig. 22 et 23.)

Type : 3193 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2,5 mm. Ailé. Brun rougeâtre luisant, la pubescence raide, longue et dense. Forme trapue. Tête médiocre, arrondie, finement et très éparsement ponctué; yeux plus courts que les tempes. Palpes à massette fusiforme, un peu allongée. Antennes courtes et épaisses (fig. 22). Pronotum transverse, à bosses latérales saillantes et côtés à peu près rectilignes en avant et en arrière de la bosse, la plus grande largeur au milieu de la longueur. Disque hautement caréné dans sa partie antérieure, en bosse de polichinelle; fovéole basale prolongée en avant jusque sous le sommet de la bosse, les tubercules discaux peu saillants. Élytres subcarrés, les épaules très saillantes, trois fossettes basales. Abdomen à premier tergite très bombé, peu étranglé à la base, les carénules basales espacées du tiers de la largeur du tergite. Pattes robustes.

Front du mâle (fig. 22) avec un profond sillon transverse à fond lisse. En avant du sillon, le lobe frontal est presque plan, éparsement ponctué; en arrière du sillon les deux côtés du front, séparés par un sillon médian, sont soulevés en deux bosses présentant sur leur face externe une aire ponctué convexe, ces aires ponctuéées, symétriques, simulent une deuxième paire d'yeux. Côtés des tempes hérissés de longues soies.

Front de la femelle avec une dépression lisse en forme de V renversé, dont les branches encadrent une haute tubérosité du vertex.

Édéage (fig. 23) en cadre vaguement hexagonal. Le bord antérieur bilobé : le lobe droit large et hyalin, le lobe gauche plus petit et plus coloré.

Espèce qui ressemble au *fissifrons* JEANN., mais qui diffère de toutes les espèces connues par la structure du front du mâle.

3193 (Anie, 8), 3063 (Mpaza) : savane herbeuse dans un ravin étroit et marécageux (DE SAEGER, I et III.1952).

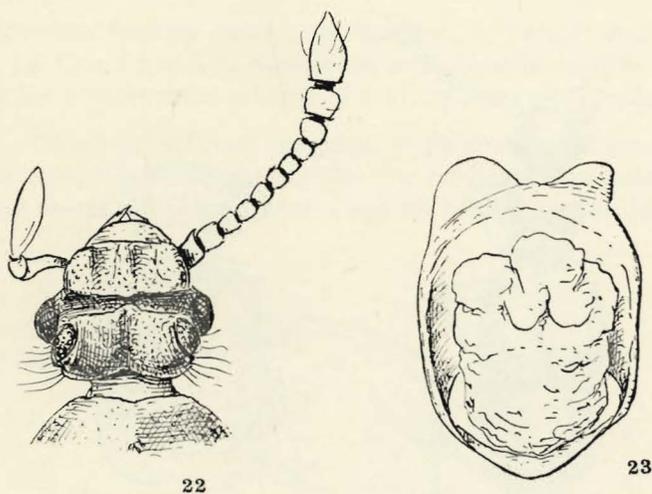


FIG. 22 et 23. — Genre *Neotrabisus* JEANNEL.

Fig. 22 : Tête du *N. (s. str.) quadrioculatus* n. sp., mâle.

Fig. 23 : Édéage, face dorsale, $\times 185$.

14. — Genre **TRABISOTUS** JEANNEL.

Trabisotus JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 127; type : *brevipilis* JEANNEL. — 1953, l. c., 20, p. 188.

1. — **Trabisotus longicollis** n. sp.

(Fig. 24 et 25.)

Type : 985 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2 mm. Ailé. Rougeâtre luisant, la pubescence longue et irrégulière, les téguments lisses. Allongé, grêle. Tête arrondie, petite, le front convexe, à peine déprimé en avant, le lobe frontal large et très court, nullement saillant; yeux saillants, plus courts que les tempes qui sont convexes. Palpes

à massette elliptique, grêle. Antennes longues, les articles 2 à 7 un peu plus longs que larges, le 8 globuleux, le 9 oblong, le 10 aussi long que large, le 11 atténué. Pronotum bien plus long que large, bossu en avant, longuement rétréci en arrière, les bosses latérales arrondies, les côtés longuement sinués en arrière. Élytres renflés, rétrécis au sommet, deux fossettes basales, la strie discale courte. Premier tergite abdominal étranglé à la base, avec deux carénules basales écartées environ du cinquième de la largeur de la base du tergite. Pattes longues et grêles.

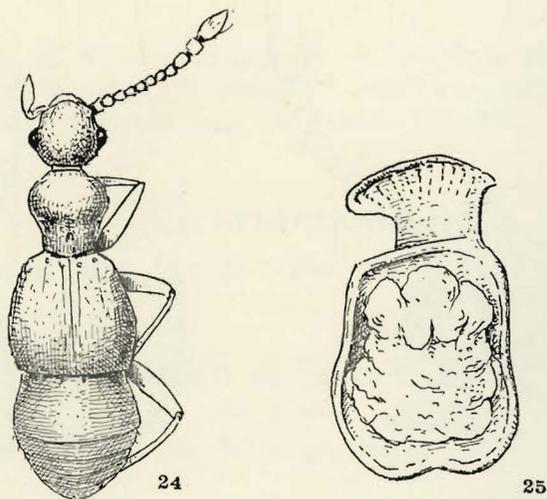


FIG. 24 et 25. — Genre *Trabisotus* JEANNEL.

Fig. 24 : *T. longicollis* n. sp., $\times 28$. — Fig. 25 : Édéage, face dorsale, $\times 120$.

Édéage (fig. 25) à cadre basal plus long que large, élargi dans sa partie basale dont le bord basal est échancré. Sous le bord distal, un peu oblique, se détache une très grande apophyse distale plus saillante à droite qu'à gauche.

Cet édéage rappelle un peu celui du *Trabisotus kohli* WASM. (1953, l. c., fig. 164) par la présence d'une apophyse distale. Mais il est bien différent.

On sait que les *Trabisotus* sont généralement des myrmécophiles inféodés aux *Myrmicardia congolensis* FOREL.

985 (I, o, 1) : savane arborescente, un mâle trouvé sous une écorce d'arbre mort (DE SAEGER, XI.1950).

15. — Genre **STILIPALPUS** JEANNEL.

Stilipalpus JEANNEL, 1951, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 10, p. 73; type : *clavipes* JEANNEL. — 1954, l. c., 33, p. 118.

1. — **Stilipalpus sulcicollis** JEANNEL.

(Fig. 26.)

1957, Rev. fr. d'Ent., XXIV, p. 346, fig. 3; type : Tapili (Mus. R. Congo Belge).

Décrit sur une femelle prise à la lumière, à Tapili, dans l'Uele, par G. PANTOS. La figure que j'ai donnée de cette femelle montre des antennes trop grêles; les articles de la massue, 9 à 11, sont en réalité plus épais.

Mâle. — Tête avec le front largement et profondément excavé en avant, l'excavation lisse, bordée de chaque côté par les bourrelets latéraux qui sont courts et très élevés; en avant l'excavation est limitée par un haut tubercule

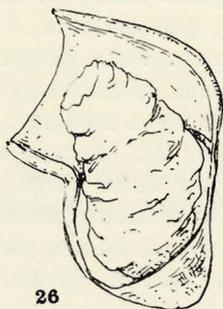


FIG. 26. — Genre *Stilipalpus* JEANNEL,
édéage du *S. sulcicollis* JEANNEL du Parc de la Garamba. $\times 185$.

dressé, transverse et bimamelonné, isolé entre deux échancrures. En avant du tubercule et en dessous de lui, deux cornes de l'épistome font saillie de chaque côté. Antennes du mâle avec l'article 8 plus transverse, aussi large que le 9, alors qu'il est plus étroit chez la femelle.

Édéage (fig. 26) de même type que chez les *Pelulea* (1954, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 33, p. 119, fig. 105). La lame distale est plus inclinée du côté droit et ses deux bords, renflés en bourrelets, sont parallèles.

2805 (II, f c, 18), 3566 (II, g d, 5) : savane herbeuse, au bord des eaux, 2 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, IV et XI.1951).

16. — Genre **CONNODONTUS** RAFFRAY.

Connodontus RAFFRAY, 1882, Rev. d'Ent., I, p. 52; type : *acuminatus* RAFFRAY.
— JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*).

1. — **Connodontus acuminatus** RAFFRAY.

1882, Rev. d'Ent., I, p. 53, pl. II, fig. 17 et 18; type : Bogos (Mus. Paris). —
— JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*).

Espèce qui n'était jusqu'ici connue que de l'Érythrée et du Soudan.

2338 (Ppk, 72) : galerie forestière dense, un exemplaire au fauchoir (DE SAEGER, VIII.1951).

2. — **Connodontus saegeri** n. sp.

(Fig. 27.)

Type : 2602 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2,2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence courte. Aspect de l'*acuminatus* mais bien plus petit. Tête plus large que le pronotum, le front court, moins long que large, peu convexe, à ponctuation forte mais peu dense, les points non confluent. Yeux grands, plus longs que les tempes qui sont obliques et peu convexes. Massette palpatoire longue, à peine arquée, aussi longue que le front sur la ligne médiane. Antennes semblables à celles de l'*acuminatus* (1949, l. c., fig. 50), le scape court, le pédicelle oblong, les articles 3 à 8 environ deux fois aussi longs que larges, les 9 et 10 aussi allongés mais renflés, le 11 plus de deux fois aussi long que le 10. Pronotum plus long que large, renflé en avant, un peu pédonculé, le disque éparsément ponctué sur les côtés, lisse au milieu. Élytres renflés. Abdomen acuminé, les tergites moins fortement ponctués que chez *acuminatus*, les deux premiers carénés sur la ligne médiane, le troisième sans trace de carène médiane. Pattes longues et grêles.

Pas de caractères sexuels apparents.

Édéage (fig. 27) allongé, la capsule basale arrondie, prolongée par une longue lame distale formée principalement par une tige presque rectiligne de son bord gauche; tout le côté droit de la lame distale est par contre atrophié, de sorte que toute la partie dorsale et latérale droite est largement ouverte, laissant voir un sac interne auquel semble appartenir une grande baguette chitineuse du côté droit.

Espèce paraissant à première vue être une miniature du *Connodontus acuminatus* RAFFRAY (1949, l. c., fig. 50), mais différent par la ponctuation moins serrée du front et des tergites abdominaux, ainsi que par l'absence de carène médiane à la base du troisième tergite. D'autre part l'édéage est bien différent.

2351 (II, g c, 9), 2431 (II, g c, 9), 2602 (II, k e, 9), 3953 (II, d d, 9), 3983 (II, f d, 17) : galeries forestières, 5 exemplaires soit pris au Berlese, soit trouvés errant au bord des eaux. L'exemplaire 2431 a été recueilli avec une petite colonie de Fourmis dans des galeries d'Ipides sur un tronc d'arbre.

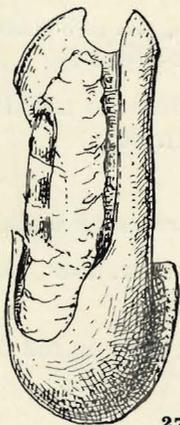


FIG. 27. — Genre *Connodontus* RAFFRAY, édéage du *C. saegeri* n. sp., $\times 185$.

Il est bien probable que toutes ces captures soient accidentelles et que l'espèce soit en réalité termitophile, comme toutes les autres du genre *Connodontus*.

17. — Genre **MANNOCONNUS** O. PARK.

Mannoconnus O. PARK, 1949, Bull. Chicago Ac. Sc., VIII, p. 253; type : *Manni* O. PARK. — JEANNEL, 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 169.

1. — **Mannoconnus stolatus** JEANNEL.

1951, Diamang, Publ. cult., n° 9, p. 70, fig. 35; type : Dundo (Mus. Paris). — 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 43, p. 73, fig. 54-55.

Termitophile qui pullule souvent dans les grandes termitières cathédrales de *Macrotermes*, dans le Congo Belge et l'Angola. On le trouve rarement hors des termitières.

2195 (II, h d, 8) : un mâle dans la strate herbacée à une tête de source en savane (DE SAEGER, III.1951).

18. — Genre **GLIARTHRODES** JEANNEL.

Cliarthrodes JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 146; type : *spinicollis* RAFFRAY.

1. — **Cliarthrodes leleupi** JEANNEL.

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 149; type : Elisabethville (Musée Royal du Congo Belge).

3114 (Mabanga) : un mâle dans un nid de *Lophuromys* abandonné, sur sol marécageux (VERSCHUREN, II.1952).

2. — **Cliarthrodes wittei** JEANNEL.

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 149; type : Rutshuru (Musée Royal du Congo Belge).

947 (I, o, 1), 1967 (II, g d, 4) : dans un nid de Rongeur, en savane herbeuse (VERSCHUREN, XI.1950).

19. — Genre **EXALLUS** RAFFRAY.

Exallus RAFFRAY, 1904, Ann. Soc. ent. Fr., LXXIII, p. 139; type : *semiopacus* RAFFRAY. — JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*).

On connaissait jusqu'ici pas mal d'espèces de ce genre, mais toujours représentées par des femelles. Les *Exallus* ne diffèrent guère extérieurement des *Cliarthrinus* JEANN. que par l'absence de denticule sur les bosses latérales du pronotum et je me demandais si ce caractère négatif avait une valeur, si les deux genres étaient vraiment distincts. La connaissance de l'espèce suivante, avec des mâles nombreux, montre que *Cliarthrinus* et *Exallus* sont bien deux lignées différentes.

1. — **Exallus saegeri** n. sp.

(Fig. 28 et 29.)

Type : 2984 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence courte mais régulière. Robuste, la tête et le pronotum assez densément mais peu profondément ponctués. Tête volumineuse, un peu transverse, plus large que le pronotum, le front convexe, sans sillons, le lobe frontal presque nul. Yeux plus longs que les côtés des tempes qui sont convexes. Palpes à massette courte. Antennes robustes, le pédicelle allongé, les articles 3 et 4 de moitié plus longs

que larges, les 5 à 7 plus courts, le 8 plus gros que le 7, la massue peu tranchée; article 9 à peine plus gros que le 8, le 10 tronconique, aussi long que large, le 11 plus de deux fois aussi long que le 10. Pronotum petit, très rétréci à la base, les bosses latérales très saillantes, inermes; disque hautement bombé. Élytres larges, aussi longs que larges, à épaules saillantes et côtés arqués; surface convexe, lisse, trois fossettes basales, pas de strie discale. Abdomen à premier sternite bien plus long que le deuxième, ses côtés finement carénés sur toute la longueur, sa base fortement déprimée; deux carénules externes écourtées, une carène médiane sur toute la longueur du tergite. Pattes longues et grêles.

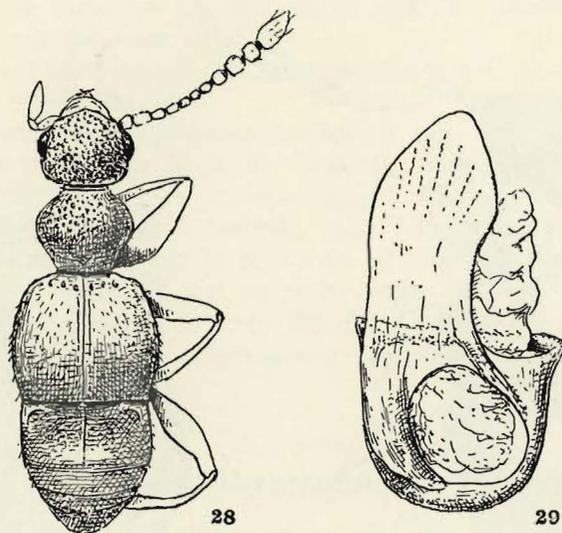


FIG. 28 et 29. — Genre *Exallus* RAFFRAY.

Fig. 28 : *E. saegeri* n. sp., mâle, $\times 32$. — Fig. 29 : Édéage, face dorsale, $\times 200$.

Édéage (fig. 29) court, la capsule basale large, en forme d'urne largement ouverte, avec sa paroi dorsale prolongée par une large lame dorsale lancéolée.

1061 (II, 1), 1081 (II, 1, 4), 1582 (II, g d, 4), 2984 (II, g d, 4), 3088 (II, g d, 4), 3325 (Pidigala) : une trentaine d'exemplaires, la plupart recueillis dans les nids souterrains d'un Rongeur Muridé appelé « Tula » par les indigènes (n° Z, 4161), soit dans la litière soit dans la fourrure de l'hôte. Quelques exemplaire à la lumière (DE SAEGER et VERSCHUREN, I et IV.1951), I et IV.1952).

20. — Genre **LELEUPIA** JEANNEL.

Leleupi JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 137;
type : *globicephala* JEANNEL. — 1955, Mém. Mus., Zool., IX, p. 110.

1. — **Leleupia** (s. str.) **robusta** n. sp.

(Fig. 30 et 31.)

Type : 2740 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2,4 mm. Ailé. Testacé rougeâtre sombre, la pubescence courte et rare. Téguments lisses sauf sur la tête qui est très densément ponctuée. Tête triangulaire, le front convexe, sans sillons, formant en avant un large

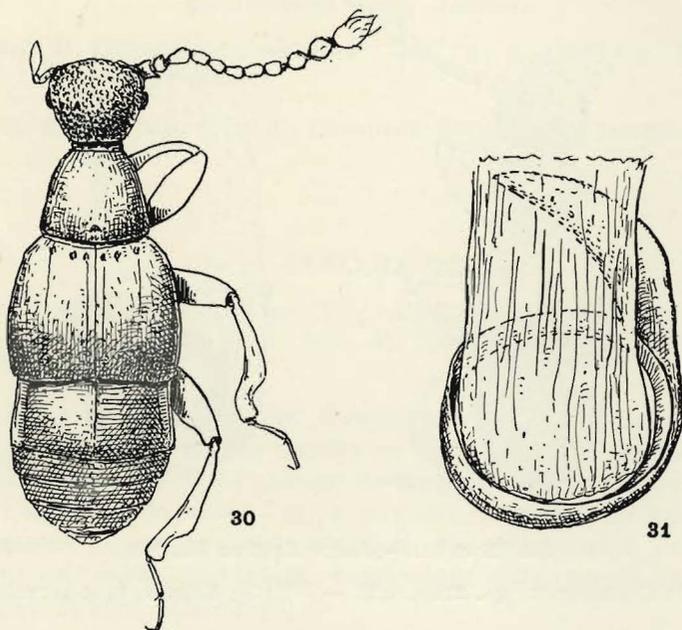


FIG. 30 et 31. — Genre *Leleupia* JEANNEL.

Fig. 30 : *L.* (s. str.) *robusta* n. sp., mâle, $\times 28$. — Fig. 31 : Édéage, face dorsale, $\times 120$.

bourrelet transverse qui surplombe l'épistome, celui-ci et le labre placés dans le plan frontal. Yeux petits, à peine visibles de haut, étant cachés sous les parties latérales de la haute voussure du front. Pas de grandes soies hérissées sur les tempes comme celles des autres espèces du genre. Palpes maxillaires petits, la massette grêle. Antennes robustes et longues, un peu distortes (mâle), le scape très court, le pédicelle très petit, court et étroit, pas plus large que la base de l'article 3, qui est deux fois plus long que lui;

articles 4 à 7 un peu plus longs que larges, le 8 un peu plus gros que le 7, la massue peu tranchée, mais à articles très déliés, le 9 et le 10 ovales, le 11 un peu plus grand que le 10. Pronotum bien plus large à la base qu'en avant; pas de bosses latérales; disque lisse, hautement convexe, sans sillons latéraux, la fovéole basale petite. Élytres amples et convexes, 3 fossettes basales, la strie discale très fine. Abdomen à premier tergite bien plus long que le deuxième, ses côtés carénés sur toute leur longueur, les carénules externes parallèles au bord externe; une carène médiane entière, la surface du tergite aplanie des deux côtés de la carène médiane.

Pattes très robustes, tous les tibias très arqués, épaissis et tordus dans la partie distale, les tarsi très grêles.

Édage (fig. 31) en forme d'anneau un peu transverse, avec une grande apophyse gauche incurvée. Le sac interne sort de l'anneau sous forme de large cylindre membraneux strié.

Cet édage est semblable à celui du *Leleupia* (s. str.) *globicephala* JEANNEL (1950, l. c., 2, p. 140, fig. 52).

On connaissait deux espèces de *Leleupia* s. str. : *globicephala* JEANN. du Kundelungu et *stricticollis* JEANN. du Capland, toutes deux par des individus uniques. L'espèce décrite ici est certainement plus voisine du *globicephala* que de l'espèce de l'Afrique australe, mais elle diffère profondément par l'absence de ponctuation sur le pronotum et l'arrière-corps, ainsi que par la forme de son pronotum qui rappelle plutôt celle du *L. (Paraleleupia) laevipennis* JEANN. (1950, l. c., 2, p. 139, fig. 51).

2740 (II, g d, 9) : savane marécageuse, un mâle en fauchant des herbes basses (DE SAEGER, XI.1951).

21. — Genre **BATRISOCHORUS** JEANNEL.

Batrisochorus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 146; type : *gracilicornis* RAFFRAY. — 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (sous presse). — Subgen. *Batristellus* JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 134; type : *burgeoni* JEANNEL.

1. — **Batrisochorus (Batristellus) punctatus** JEANNEL.

1951, Rev. fr. d'Ent., XVIII, p. 136, fig. 7-8 (*Batristellus*); type : Makungu (Mus. R. Congo Belge).

Espèce répandue dans l'Upemba et dans les forêts basses de toute la Dorsale congolaise. La forme typique se trouve dans l'Upemba, le Katanga, le Sud du Kivu et l'Urundi, la forme *longicornis* JEANN. sur le Kahuzi et la Dorsale de Lubero. Il est remarquable que ce soit la forme typique, à antennes courtes, qui se retrouve dans le Parc de la Garamba.

1719 (II, g d, 4) : savane herbeuse, une femelle dans des débris végétaux en décomposition (DE SAEGER, V.1951).

22. — Genre **CONURIDIUS** JEANNEL.

Conuridius JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 166; type : *bequaerti* JEANNEL. — 1954, l. c., 33, p. 135.

1. — **Conuridius longipes** n. sp.

(Fig. 32 et 33.)

Type : 3791 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence dorée raide et hérissée sur les élytres et l'abdomen, plus longue sur les tergites abdominaux. Épais, renflé, les membres longs et robustes. Tête petite, un peu transverse, le front assez densément ponctué, déprimé sur le vertex; lobe frontal large et court en forme de bourrelet transverse, plus densément ponctué que le reste du front. Yeux plus longs que les tempes qui sont anguleuses et hérissées de courtes soies. Palpes petits. Antennes longues et épaisses, les articles croissant peu à peu d'épaisseur de la base au sommet; scape très court, pédicelle pas plus long que lui, articles 3 à 6 gros, à peine plus longs que larges, 7 et 8 globuleux, 9 et 10 globuleux mais plus gros et plus déliés, 11 elliptique allongé. Pronotum aussi long que large, très rétréci à la base, un peu pédonculé. Bosses latérales très arrondies, les côtés longuement sinués en arrière; disque à ponctuation forte et éparse, sans sillons latéraux, la fovéole basale très petite. Élytres convexes et fortement renflés, un peu plus longs que larges, vaguement ponctués, sans traces de fossettes basales ni de strie discale, les épaules saillantes mais arrondies. Abdomen étroit et conique, très atténué, les tergites lisses, le premier plus long que le deuxième, à côtés non carénés, sans carénules basales mais avec une fossette médiane, le deuxième tergite lui aussi avec une fossette médiane. Pattes longues et épaisses, les fémurs subcylindriques, épais au sommet, les tibiaux longs et peu arqués, épais, les tarsi extrêmement longs et très grêles.

Édéage (fig. 33) en forme de collier, avec une apophyse ventrale large et simple, un peu asymétrique, le sac interne membraneux et strié.

Espèce voisine du *Conuridius leleupi* JEANN., de la grande forêt de Mutakato, dans le Kivu (1954, l. c., 33, p. 135, fig. 130 et 131), mais plus grand, avec le pronotum bien plus rétréci à la base. L'édéage est de même type mais différent par la simplicité de l'apophyse ventrale qui est ramifié chez le *leleupi*.

Comme le *leleupi*, ce *Conuridius* diffère beaucoup des deux *C. bequaerti* JEANN. et *laminatus* JEANN. qui sont des myrmécophiles inféodés aux *Odontomachus*, mais il ne semble pas qu'il faille écarter les deux espèces humicoles, *leleupi* et *longipes*, dans un genre spécial.

3791 (II, f c, 18) : un mâle sur la berge sablonneuse d'une rivière (DE SÆGER, VII.1952).

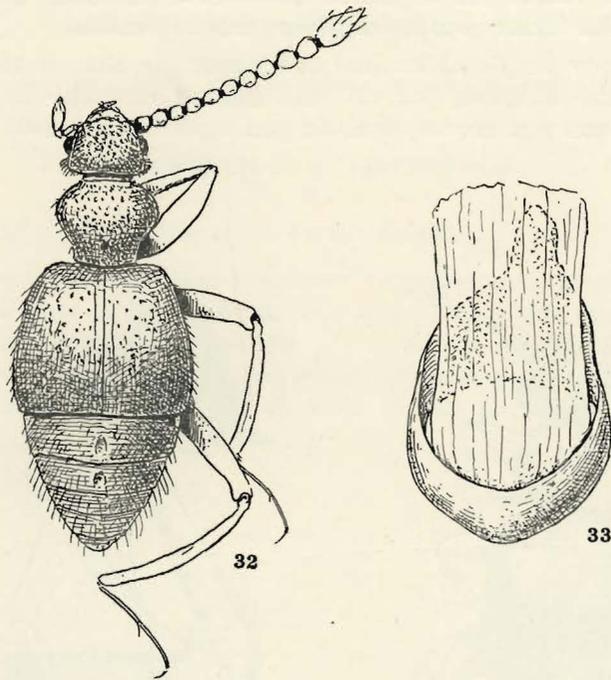


FIG. 32 et 33. — Genre *Conuridius* JEANNEL.

Fig. 32 : *C. longipes* n. sp., mâle, $\times 30$. — Fig. 33 : Édéage, face dorsale, $\times 120$.

23. — Genre **SEYDELITES** JEANNEL.

Seydelites JEANNEL, 1954, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 40, p. 75; type : *spiniventris* JEANNEL.

1. — **Seydelites leleupi** JEANNEL.

(Fig. 34 et 35.)

1954, Rev. fr. d'Ent., XXI, p. 167, fig. 12; type : Jinja (Mus. R. Congo Belge). — 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 43, p. 51.

Long. 2,2 mm. Ailé. Rougeâtre foncé, la pubescence extrêmement courte. Robuste. Tête médiocre, le lobe frontal large, avec une impression transverse, le vertex bombé, les yeux très grands. Antennes longues et grêles, le scape court, tous les autres articles de moitié plus longs que larges. Pronotum très rétréci à la base, les bosses latérales arrondies et saillantes, les côtés longuement sinués en arrière, le disque hautement bombé avec un fin sillon longitudinal médian. Élytres convexes et renflés, un peu moins longs que larges, les épaules accusées mais obtuses; deux fossettes basales,

la strie discale visible sur la moitié antérieure. Abdomen atténué. Pattes très robustes, les fémurs épais, les tibias presque droits.

Mâle. Premier tergite abdominal court avec, de chaque côté, une forte saillie anguleuse terminée par un petit bouton recourbé du côté dorsal. Tibias postérieurs peu arqués, épaissis peu à peu au sommet.

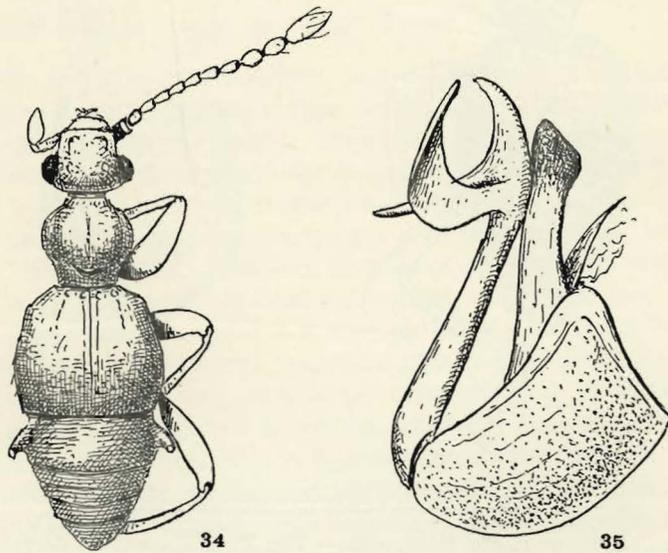


FIG. 34 et 35. — Genre *Seydelites* JEANNEL.

Fig. 34 : *S. leleupi* JEANNEL, mâle, du Parc de la Garamba, $\times 28$.

Fig. 35 : Édéage, $\times 120$

Édéage (fig. 35) volumineux, la capsule basale en forme de cornet, avec une apophyse distale rectiligne, épaisse, terminée par un renflement obliquement tronqué et noirâtre. Pièce articulée rectiligne, longue, avec une dilatation distale en forme de faucille et une grande lame incurvée, dirigée en haut, qui s'insère sur le milieu de la dilatation en forme de faucille.

Espèce connue de l'Uganda et de l'Ituri.

240 (I, b, 3), 257 (I, a, 3), 364 (I, b, 2) : bord des eaux, sous des détritiques ou sur les plantes aquatiques, 3 mâles (DEMOULIN, II.1950).

24. — Genre **ARTHROMELUS** JEANNEL.

Arthromelus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 149; type : *caudatus* RAFFRAY.

1. — **Arthromelus** (s. str.) **garambanus** n. sp.

(Fig. 36 et 37.)

Type : 3325 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence longue et couchée, fine. Grêle, allongé. Tête petite, le lobe frontal avec une dépression transverse. Antennes courtes, les articles 3 à 8 de peu plus longs que larges. Pronotum aussi long que large, les bosses latérales peu saillantes, les côtés longuement sinués, le base peu rétrécie; disque modérément convexe, le

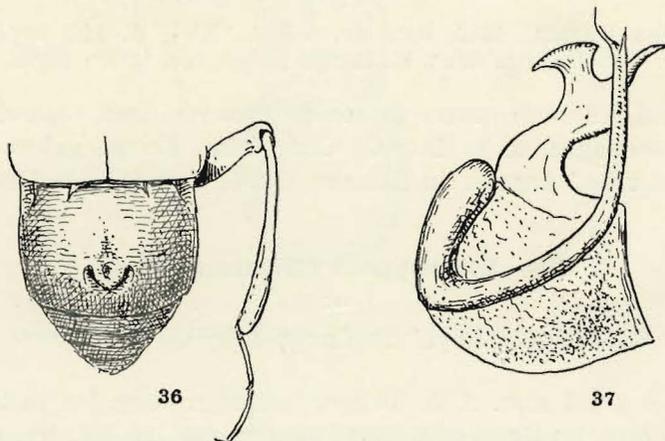


FIG. 36 et 37. — Genre *Arthromelus* JEANNEL.

Fig. 36 : Arrière-corps de l'A. (s. str.) *garambanus* n. sp.

Fig. 37 : Édéage, $\times 120$.

sillon médian profond. Élytres peu convexes, à épaules saillantes, deux fossettes basales, la strie discale profonde dans sa moitié antérieure. Abdomen étroit, atténué. Pattes grêles.

Mâle. Premier tergite abdominal (fig. 36) un peu atténué en arrière, très bombé, avec un vague sillon médian en arrière duquel, sur la moitié postérieure du tergite, un petit lobule triangulaire portant une fossette, surplombe une très petite fosse. Pas de plages ponctuées sur les parties latérales des tergites. Tibias postérieurs à peine arqués, épaissis peu à peu dans leur partie distale.

Édéage (fig. 37) assez grand, l'apophyse distale avec un lobule bien développé, élargi entre deux pointes à son sommet, et bec terminal simple. Pièce articulée longue, épaisse à la base, coudée à angle aigu vers son tiers proximal, puis longuement arquée et terminée par deux petits lobes encadrant l'orifice apical.

3325 (Pidigala) : deux mâles à la lumière, dans un petit vallon marécageux (DE SAEGER, IV.1952).

IV. — Sous-famille BYTHINITAE JEANNEL.

Tribu PROTERINI JEANNEL.

25. — Genre **ECTOPARYPHUS** JEANNEL.

Ectoparyphus JEANNEL, 1949, Rev. fr. d'Ent., XVI, p. 110; type : *pauliani* JEANNEL. — 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 47.

Alors que plusieurs autres genres de *Proterini* sont répandus dans les forêts de montagne de la Dorsale Congolaise, *Ectoparyphus* occupe des régions basses de l'Angola, du Katanga et même de la Côte d'Ivoire.

1. — **Ectoparyphus garambanus** n. sp.

(Fig. 38.)

Type : 3050 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,2 à 1,3 mm. Ailé. Testacé rougeâtre avec les pattes pâles, la pubescence rare, les téguments lisses. Tête grande, un peu transverse, aussi large que le pronotum, le lobe frontal court et large, sans incisure du bord externe, déprimé transversalement. Yeux plus longs que les côtés des tempes qui sont anguleuses; bord occipital avec une fossette. Antennes grêles, les articles du funicule un peu moins longs que larges, les 9 et 10 peu épais, le 11 ovoïde deux fois aussi large que le 10. Pronotum petit, un peu transverse, les bosses latérales saillantes en avant, comme chez *denticollis* JEANN., mais sans denticule des côtés avant les angles postérieurs; disque uni, lisse, sans fossette médiane. Élytres amples, subcarrés, deux fossettes basales. Premier tergite abdominal à côtés carénés sur toute leur longueur et carénules externes entières; carénules basales obliques, espacées du tiers de la largeur du disque du tergite à leur base. Deuxième tergite à côtés non carénés.

Mâle : impression transverse du lobe frontal plus profonde.

Édéage (fig. 38) de même forme générale que celui du *leleupi* JEANN. (1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 49, fig. 8) mais avec la lance distale entière et quelques épines dans le sac interne.

Dans le tableau des espèces du genre *Ectoparyphus* (1950, l. c., p. 48), le *garambanus* se placerait près des *pauliani* JEANN. et *stricticollis* JEANN., ayant le même écartement des carénules basales du premier tergite abdominal.

988 (I, o, 2), 3050 (II, g d, 5), 3128 (II, k e, 8) : savane herbeuse humide et galerie forestière humide, 4 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, XI.1950 et II. 1952).



38

FIG. 38. — Genre *Ectoparyphus* JEANNEL, édéage de l'*E. garambanus* n. sp., $\times 185$.

Tribu BRACHYGLUTINI RAFFRAY.

26. — Genre **BAXYRIS** JEANNEL.

Baxyris JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 74;
type : *burgeoni* JEANNEL.

1. — **Baxyris parviceps** n. sp.

(Fig. 39.)

Type : 3758 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence courte et fine, rare. Tête très petite, à lobe frontal court, peu saillant, pas plus large que la moitié du front entre les yeux. Front très bombé, sans fossette occipitale; yeux très grands, les tempes effacées, sans partie latérale en arrière des yeux. Antennes peu longues, à massue normale, le pédicelle oblong,

l'article 3 aussi long que lui, les 4, 6 et 7 aussi longs que larges, le 5 un peu plus long, le 8 petit et transverse; article 9 transverse, un peu plus gros que le 8, le 10 tronconique, un peu moins long que large, de moitié plus large que le 9, le 11 ovale, de même largeur que le 10. Pronotum petit, à peine plus large que la tête, un peu transverse, sa base large, sa plus grande largeur au milieu de la longueur. Élytres amples, deux fois plus longs que le pronotum, les épaules très saillantes; deux grandes fossettes basales. Premier tergite abdominal large, à bord basal déprimé entre deux carénules écartées de plus du tiers de la largeur du disque du tergite. Pattes grêles.

Édéage (fig. 39) à capsule basale sphérique, les deux styles longs et convergents, un peu arqués en dehors, leur sommet obliquement tronqué; deux soies externes, l'une vers le milieu de la longueur du style, l'autre

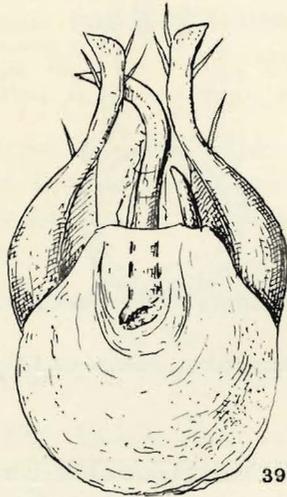


FIG. 39. — Genre *Baxyris* JEANNEL, édéage du *B. parviceps* n. sp., $\times 185$.

subapicale, et deux soies internes subapicales. Sac interne avec une pièce unique rectiligne, puis incurvée à droite. Cette pièce est creuse, renfermant la terminaison du conduit génital; par contre il existe à gauche d'elle une dent portée sur le bord capsulaire.

Espèce voisine du *burgeoni* JEANN. par la structure de l'édéage, quoique chez celui-ci (1950, l. c., 2, p. 77, fig. 22) les styles soient plus courts et plus plats, la pièce copulatrice à peine incurvée.

2266 (II, h c, 8) : tête de source à Mitragynes, un mâle sous une écorce de Mitragyne (VERSCHUREN, VIII.1951. — 3743 (II, g d, 4), 3758 (II, d d, 9) : galerie forestière, 2 exemplaires au fauchoir (DE SAEGER, VII.1952).

27. — Genre **REICHENBACHIA** LEACH.

Reichenbachia LEACH, 1825, Zool. Journ. London, 11, p. 151; type : *juncorum* LEACH. — JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 80.

1. — **Reichenbachia verschureni** n. sp.

(Fig. 40.)

Type : 1988 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la massue des antennes rembrunie; pubescence courte et fine, très rare. Tête médiocre, le lobe frontal saillant, atténué, aussi large au sommet que le front entre les yeux, excavé, sans bourrelet transverse antérieur. Yeux plus longs que les tempes qui sont

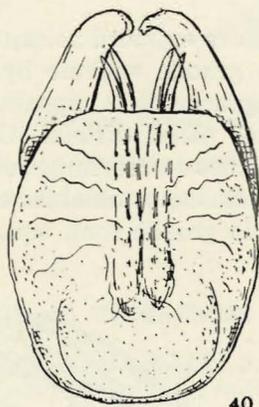


FIG. 40. — Genre *Reichenbachia* LEACH, édéage du *B. verschureni* n. sp., $\times 185$.

effacées, peu convexes. Antennes longues, à massue peu épaisse, le scape deux fois aussi long que large, le pédicelle plus étroit et deux fois aussi long que large; articles 3 à 7 allongés, deux fois aussi longs que larges, le 8 à peine plus long que large, les 9 et 10 tronconiques, le 11 elliptique, trois fois aussi long que le 10. Pronotum petit, un peu transverse, ses bosses latérales saillantes, les côtés sans sinuosité postérieure, le disque très bombé, à ponctuation fine et superficielle, espacée. Élytres courts, moins longs que larges, deux fossettes basales, la strie discale presque entière. Carénules basales du premier tergite abdominal espacées d'un peu moins du tiers de la largeur du disque du tergite. Pattes robustes mais longues.

Édéage (fig. 40) volumineux, la capsule basale arrondie, les styles lamelleux, larges, convergents, leur extrémité atténuée et infléchie. Sac interne avec une paire d'épines doubles, longues et un peu infléchies en dehors au sommet. Pas de soies.

1988 (II, g d, 8), 2812 (II, g d, 4) : trois exemplaires en terrain marécageux, au fauchoir (VERSCHUREN, VI.1951 et DE SAEGER, XI.1951).

28. — Genre **REICHENBACHELLA** JEANNEL.

Reichenbachella JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 80; type : *punctulata* RAFFRAY.

1. — **Reichenbachella anomala** JEANNEL.

(Fig. 41.)

1954, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 33, p. 102, fig. 86-87; type : forêt de Mutakato (Mus. R. Congo Belge).

Remarquable par la structure extraordinaire de l'édéage, dont la capsule basale est distendue en une grande vésicule hyaline et les pièces distales rejetées à l'extrémité distale gauche de la capsule. La figure ci-jointe montre que j'avais mal interprété ces pièces distales. Ce que j'avais pris pour le style gauche et le droit sont des lames impaires, ventrale et distale, et il existe deux styles grêles et sétulés, semblables et symétriques.

L'espèce était connue de la grande forêt équatoriale de Mutakato, dans le Kivu.

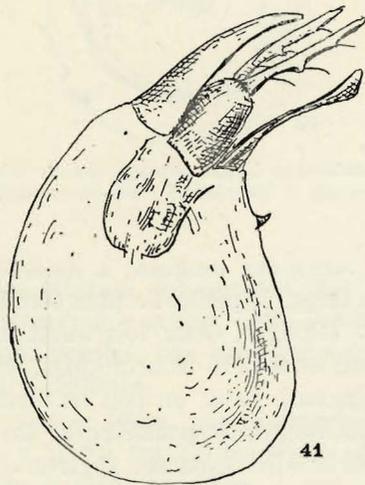


FIG. 41. — Genre *Reichenbachella* JEANNEL,
Édéage de profil, du *R. anomala* JEANNEL, du Parc National de la Garamba, $\times 120$.

2055 (II, g d, 4), 2080 (II, g d, 6), 3049 (II, g d, 4), 3185 (II, f d, 17), 4023 (II, g d, 6) : savane herbeuse et galeries forestières, 5 exemplaires au fauchoir ou au Berlese (DE SÆGER, I et VII.1951, II et IX.1952). — 3114 (Mabanga) : un exemplaire dans un nid de Rongeur (VERSCHUREN, II.1952).

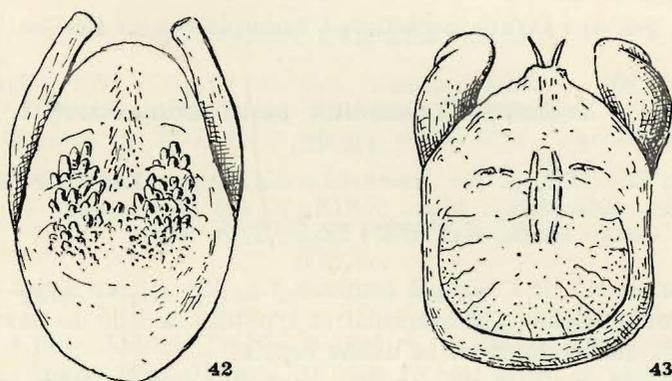


FIG. 42 et 43. — Genre *Trissemus* JEANNEL, édéage, face dorsale, $\times 120$.

Fig. 42 : *T. (Trissemites) garambanus*, n. sp.

Fig. 43 : *T. (Trissemites) punctipennis* RAFFRAY, du Parc National de la Garamba.

29. — Genre **TRISSEMUS** JEANNEL.

Trissemus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 95; type : *antennatus* AUBÉ.
— 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*).

1. — **Trissemus (Trissemites) garambanus** n. sp.

(Fig. 42.)

Type : 3049 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence courte. Allongé, l'abdomen particulièrement long. Tête petite, arrondie, à lobe frontal très court, presque sans tubercules antennaires, le bord antérieur arrondi, la dépression dorsale très petite. Yeux aussi longs que les tempes qui sont convexes, assez longues. Antennes à scape court et articles 4 à 7 à peu près aussi longs que larges, le 8 très petit, les 9 et 10 tronconiques et peu épais, à peu près aussi longs que larges, le 11 oblong, un peu plus épais que le 10. Pronotum petit, un peu moins long que large, les bosses latérales à peine saillantes, la base large; disque bombé, finement ponctué. Elytres un peu moins longs que larges, superficiellement ponctué. Pre-

mier tergite abdominal relativement grand, à côtés parallèles, les carénules basales distantes du tiers de la largeur du disque du tergite. Pattes longues et robustes.

Édéage (fig. 42) oblong, les styles lamelleux, larges et réguliers, un peu convergents, à sommet mousse. Sac interne avec deux paquets symétriques de grosses dents écailleuses très nombreuses.

3049 (II, g d, 4) : savane herbeuse, 4 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, I.1952).

2. — *Trissemus (Trissemites) punctipennis* RAFFRAY.

(Fig. 43.)

1896, Rev. d'Ent., XV, p. 241 (*Reichenbachia*); type : Zanzibar (Mus. Paris). — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 103 (*Trissemus*). — 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 92.

Les exemplaires de l'Afrique centrale (fig. 43) ont les styles de l'édéage assez différents de ceux des exemplaires typiques de l'île de Zanzibar; mais il s'agit sans aucun doute de la même espèce.

1652 (II, e c, 13), 1815 (II, f d, 15), 1953 (II, g c, 13), 2003 (II, g d, 11), 2061 (II, g d, 8), 2080 (II, g c, 8), 3337 (II, g d, 4), 3566 (II, g d, 5), 3714 (II, f d, 18) : savane herbeuse, endroits humides ou marécageux, 14 exemplaires (DE SAEGER, VERSCHUREN).

30. — Genre *ACAMALDES* REITTER.

Acamaldes REITTER, 1882, Deutsche ent. Zs., XXVI, p. 191; type : *bythinoides* REITTER. — JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*).

1. — *Acamaldes vagepunctatus* RAFFRAY.

1896, Rev. d'Ent., XV, p. 249; type : Gabon (Mus. Paris). — JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*).

Espèce connue du Gabon et de l'Angola, ainsi que de la forêt de l'Epulu, dans l'Ituri.

35 (Gangala), une femelle (DE SAEGER, XI.1949).

V. — Sous-famille PSELAPHITAE JEANNEL.

Tribu HYBOCEPHALINI RAFFRAY.

31. — Genre **STIPEZA** SHARP.

Stipeza SHARP, 1874, Trans. ent. Soc. London, 1874, p. 108; type : *rudis* SHARP. — JEANNEL, 1959, Mém. Mus., sér. in-8°, Zool. (*sous presse*). — *Filiger* SCHAUFUSS, 1877, Psel. Siams, p. 17; type : *cariniventris* SCHAUFUSS.

1. — **Stipeza corpulenta** n. sp.

(Fig. 44.)

Type : 2272 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Aptère. Testacé rougeâtre, la pubescence squameuse bien développée. Épais. Tête allongée, le lobe frontal étroit et saillant, le front

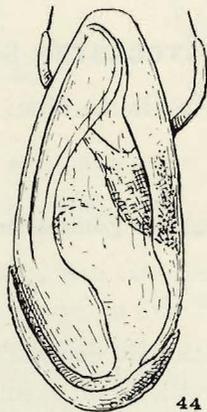


FIG. 44. — Genre *Stipeza* SHARP,
Edéage, face dorsale, du *S. corpulenta* n. sp., $\times 240$.

bombé en arrière mais non sur les côtés; yeux très grands, plus longs que les tempes. Antennes épaisses, à massue progressivement renflée, le pédicelle plus court que le scape, l'article 3 à peu près aussi long que large, les articles 4 à 8 plats, très transverses, le 9 aussi long que large, le 10 moins

long que large, le 11 deux fois aussi long que le 10 et plus épais. Pronotum presque aussi long que large, fortement et assez densément ponctué, avec des villosités blanchâtres sur tout le bord basal. Elytres moins longs que larges, à peine ponctués. Abdomen plus nettement ponctué, le bord postérieur des tergites arrondis ou un peu anguleux, mais sans tubercule médian. Pattes assez longues.

Édéage (fig. 44) allongé, oblong, constitué par une cupule basale prolongée par un long manchon elliptique à parois très irrégulièrement sclérifiées. Le bord ventral de la cupule basale est prolongé par un nodule quadrangulaire, déjeté du côté gauche et donnant naissance à deux styles, très divergents, arqués et terminés par une soie. La position distale du nodule quadrangulaire est telle que les styles paraissent se détacher de la partie distale de l'édéage.

Cet édéage allongé est bien différent de ceux des espèces de même groupe, *bredoi* JEANN., *gracilis* JEANN., *raffrayi* JEANN. qui occupent la grande forêt équatoriale congolaise.

8 (Gangala), 2089 (II, g e, 6), 2272 (II, f d, 17) : galeries forestières, 3 exemplaires. Le n° 2272 a été trouvé avec une colonie de Coccides installée sur une tige de *Popowia louisii* (DE SAEGER, XI.1949, VIII.1951).

32. — Genre **MESTOGASTER** SCHMIDT-GOEBEL.

Mestogaster SCHMIDT-GOEBEL, 1838, Beitr. Mon. Pselaph., p. 9; type : *crassicornis* SCHMIDT-GOEBEL.

1. — **Mestogaster gibbicollis** JEANNEL.

1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 210, fig. 89; type : Flandria (Mus. R. Congo Belge).

Répandu dans la forêt équatoriale congolaise.

2272 (II, f d, 17) : galerie forestière, un exemplaire trouvé avec le *Stipeza corpulentu* dans la même colonie de Coccides (DE SAEGER, VIII, 1951).

Tribu PSELAPHINI RAFFRAY.

33. — Genre **PSELAPHAULAX** REITTER.

Pselaphaulax REITTER, 1909, Fauna Germ., Käfer, II, p. 217; type : *dresdensis* HERBST. — JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 187.

1. — *Pselaphaulax opacus* n. sp.

(Fig. 45.)

Type : 35 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, presque glabre, le tégument fortement alutacé, les mailles du réseau très serrées et isodiamétrales sur la tête et le pronotum, allongées en long sur les élytres. Court et trapu. Tête moins

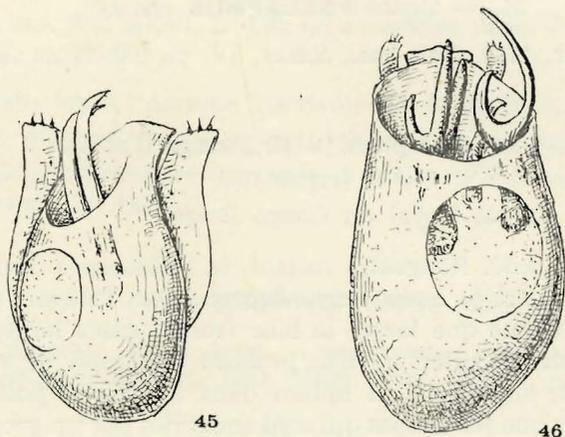
FIG. 45 et 46. — Edéages de *Pselaphini*.

Fig. 45 : *Pselaphaulax opacus* n. sp., $\times 240$. — Fig. 46 : *Pselaphus saegeri* n. sp., $\times 185$.

de deux fois aussi longue que large, le lobe frontal large, presque rugueux, largement évidé; deux fossettes ocellaires entre les yeux qui sont très grands, plus longs que les tempes; bosse occipitale aplatie et très densément alutacée. Palpes longs et grêles, le pédoncule atteignant amplement le niveau du bord antérieur du pronotum; renflement distal de la massette lisse et sillonné, formant un peu plus du tiers de la massette. Antennes courtes, le scape une fois et demie aussi long que large, le pédicelle et les articles 3 à 7 à peine plus longs que larges, le 8 un peu plus gros que le 7, les 9 et 10 oblongs, le 11 pas plus long mais un peu plus épais que le 10, la massue peu franchée. Pronotum court, de peu plus long que large, très densément alutacé, le disque un peu aplani, le sillon transverse bien marqué. Élytres un peu plus longs que larges; deux fossettes basales, le bord apical avec une frange blanchâtre. Tergites abdominaux largement rebordés, le premier court, trois fois plus long que le deuxième, élargi en arrière. Pattes courtes.

Édéage (fig. 45) à capsule basale ovoïde, rétrécie dans sa partie distale et terminée par un bec épais et incurvé. Deux pièces copulatrices jumelées, longues, rectilignes et incurvées à l'extrémité. Styles extrêmement larges, lamelleux, leur bord distal avec trois très courtes soies.

Espèce très différente de toutes les autres connues, tant par ses téguments très fortement alutacés que par la structure de son édéage.

35 (Gangala), un mâle (DE SAEGER, XI.1949).

34. — Genre **PSELAPHUS** HERBST.

Pselaphus HERBST, 1792, Nat. Ins., Käfer, IV, p. 106; type : *heisei* HERBST.

1. — **Pselaphus** (s. str.) **saegeri** n. sp.

(Fig. 46.)

Type : 3049 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,8 mm. Ailé. Rougeâtre luisant, la pubescence longue et éparse, le tégument lisse. Grêle, mais à membres courts. Tête un peu moins de deux fois aussi longue que large, le lobe frontal assez large, à bourrelets latéraux tranchants et sillon médian profond et rempli de villosités blanchâtres en avant, superficiel et aplani dans sa moitié postérieure; yeux grands, plus longs que les tempes qui sont couvertes par un gros amas vilieux blanchâtre, pas de fossettes ocellaires; bosse occipitale régulièrement convexe en arrière d'une très petite excavation du vertex. Palpes courts, le sommet du pédoncule n'atteint pas le bord antérieur du pronotum; renflement distal de la massette elliptique, rugueux, presque aussi long que son funicule. Antennes robustes, le scape trois fois aussi long que large, le pédicelle subcylindrique, court, les articles 3 à 7 de moitié plus longs que larges, le 8 aussi long que large, les 9 et 10 ovoïdes, un peu plus longs que larges, le 11 plus long et plus épais que le 10; massue peu tranchée. Pronotum dolioliforme, lisse, avec quelques grosses soies latérales. Élytres aussi longs que larges, les épaules effacées, le bord apical large et muni d'une frange blanchâtre; pas de fossette basale, le disque uni et lisse, sans carènes. Premier tergite abdominal grand, aussi long que les trois quarts des élytres, son rebord latéral étroit, son bord postérieur élargi; disque régulièrement et peu convexe, sans dépression basale. Pattes courtes, les tibias postérieurs droits, épaissis dans la moitié distale, les tarses particulièrement épais.

Édéage (fig. 46) grand, ovoïde, à large ouverture distale dans laquelle apparaissent plusieurs pièces copulatrices, dont deux sont fourchues, à branches inégales. Styles lamelleux, courts, avec trois très courtes soies.

3049 (II, gd, 4) : savane herbeuse, un mâle dans la terre au pied de Graminées, pris au Berlèse (DE SAEGER, I.1952).

Tribu CTENISTINI RAFFRAY.

35. — Genre **CTENISTES** REICHENBACH.

Ctenistes REICHENBACH, 1816, Min. Psel., p. 75; type : *palpatis* REICHENBACH.
— JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 224.

1. — **Ctenistes** (s. str.) *imitator* REITTER.

1882, Deutsche ent. Zs., XXVI, p. 179; type : Addah (Mus. Paris). — JEANNEL, 1950, l. c., 2, p. 224.

Répandu dans toute l'Afrique intertropicale et australe.

1237 (II, c d, 9), 2083 (II, g d, 8), 3114 (Mabanga), 3190 (II, e b, 8) : savane herbeuse ou galerie forestière dégradée, 2 mâles et 2 femelles (DE SAEGER, I.1952; VERSCHUREN, II.1952).

36. — Genre **ENOPTOSTOMUS** SCHAUM.

Enoptostomus SCHAUM, 1864; type : *wollastoni* SCHAUM = *globulicornis* MOTSCHOUJSKY. — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 193.

1. — **Enoptostomus verschureni** n. sp.

Type : 1967 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Brun rougeâtre, la pubescence fine et courte, régulière. Tête médiocre, le lobe frontal long, très saillant, étranglé au milieu de sa longueur, les yeux très grands, deux fois plus longs que les tempes qui sont couvertes de villosités blanchâtres. Palpes petits. Antennes robustes, le scape court, le pédicelle globuleux, les articles du funicule pas plus longs que larges. Pronotum aussi long que large, à base large, la base avec des villosités blanches aux angles postérieurs et dans la fovéole basale, celle-ci longue, atteignant le milieu du disque, sans tubercule saillant en avant. Élytres un peu moins longs que larges, les épaules arrondies mais saillantes, le disque déprimé le long de la suture, le bord apical avec une frange membraneuse. Premier tergite abdominal un peu plus court que le deuxième. Pattes grêles.

Antennes du mâle : articles 4 à 7 transverses, les 8, 9 et 10 bien plus larges et transverses, le 10 plus court que le 8 et le 9, article 11 trois fois plus long que le 10, subcylindrique à la base.

Antennes de la femelle : articles 4 à 7 aussi longs que larges, 8 plus petit que le 7, 9 un peu plus gros que le 8, transverse, 10 plus grand que le 9 et transverse, 11 ovoïde, trois fois plus long que le 10, et plus large.

Édage de même structure que celui du *raffrayi* JEANN. (1949, Mém. Mus., XXIX, p. 197, fig. 91), sans styles comme lui, mais avec deux pièces copulatrices rectilignes, la droite plus longue que la gauche.

Espèce se rapprochant du *raffrayi* JEANN. et du *pachycerus* JEANN. par la longueur du lobe frontal, mais différente par la structure des antennes, dont l'article 8 est court et transverse chez le mâle.

1967 (II, g d, 4) : savane herbeuse, 5 exemplaires au fauchoir (VER-SCHUREN, VI.1951).

37. — Genre **DESIMIA** REITTER.

Desimia REITTER, 1882, Verh. Naturf. Ver. Brunn, XX, p. 202; type : *ghilianii* AUBÉ.

1. — **Desimia** (s. str.) **microcephala** n. sp.

Type : 35 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, lisse et luisant, presque glabre. Étroit et allongé. Tête petite, plus étroite que le pronotum, le front très bombé en arrière, le lobe frontal allongé, très saillant et atténué, avec une fossette arrondie sur sa partie antérieure; yeux grands et saillants, plus longs que les tempes qui sont cachées sous un paquet villeux blanchâtre. Palpes petits, l'intermédiaire et la massette pénicillés. Antennes longues, le scape court, le pédicelle et l'article 3 à peine plus longs que larges, les articles 4 à 8 globuleux, les 9 et 10 bien plus gros et aussi longs que larges, le 11 deux fois aussi long que le 10. Pronotum court, globuleux, son bord basal avec un petit paquet villeux sur la fovéole basale et chaque angle postérieur. Élytres aussi longs que larges, deux fossettes basales, bord apical avec une frange membraneuse. Premier tergite abdominal à peu près de moitié moins long que le deuxième, celui-ci très bombé. Pattes robustes mais longues.

Mâle inconnu.

Espèce qui paraît bien se placer dans le groupe des *Desimia* s. str., auprès du *sharpi* RAFFR. de l'Abyssinie. Le *microcephala* a la même petite tête mais est plus grand, avec les antennes plus courtes.

35 (Gangala), 2 femelles (DE SAEGER, XI.1949).

Tribu ODONTALGINI JEANNEL.

38. — Genre **ODONTALGUS** RAFFRAY.

Odontalgus RAFFRAY, 1877, Rev. Mag. Zool., (3), V, p. 280; type : *tuberculatus* RAFFRAY. — JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*).

1. — **Odontalgus humicola** JEANNEL.

1957, Diamang, Publ. cult., n° 32, p. 100, fig. 134; type : Cacolo (Mus. Paris).

Espèce formant avec *angolanus* JEANN. un petit groupe caractérisé par la présence de styles longs et sétifères à l'édéage. Les deux espèces n'étaient jusqu'ici connues que de l'Angola. Les *humicola* de la Garamba sont semblables à ceux de l'Angola, l'édéage ne différant que par une saillie plus grande de l'angle distal gauche (1957, l. c., fig. 134).

35 (Gangala), 1902 (II, g d, 4) 2055 (II, g d, 4), 2618 (II, f d, 6), 3049 (II, g d, 4), 3050 (II, g d, 5), 3249 (II, f c, 7), 3325 (Pidigala), 3114 (Mabanga) : savane herbeuse, 9 exemplaires, la plupart au Berlese (DE SAEGER, VER-SCHUREN).

Tribu TMESIPHORINI JEANNEL.

39. — Genre **TMESIPHORUS** LECONTE.

Tmesiphorus LECONTE, 1850; type : *carinatus* LECONTE. — JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*).

1. — **Tmesiphorus garambanus** n. sp.

(Fig. 47.)

Type : 3950 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2,4 mm. Ailé. Brun rougeâtre sombre et luisant, la pubescence courte et rare. Tête moins longue que large, le front densément ponctué, bombé en arrière, le lobe frontal élargi en avant, ponctué et sillonné; fossettes ocellaires séparées sur la ligne médiane par une bande ponctué et non par une simple carène. Yeux plus longs que les tempes, l'épine sous-oculaire réduite; pas d'aire villeuse. Antennes épaisses, le scape une fois et demie aussi long que large, le pédicelle court, les articles 4 à 8 transverses, la massue épaisse, avec les articles 9 et 10 aussi longs que larges, le 11 court. Pronotum aussi long que large, très hautement bombé, densément ponctué. Élytres courts. Abdomen plus large que les élytres, ovale, les deux premiers tergites avec une carène médiane et deux carènes latérales, ces carènes moins saillantes sur le deuxième que sur le premier tergite. Pattes robustes et longues.

Antennes du mâle à massue plus épaisse que chez la femelle, l'article 9 pas plus long que large, le 11 non pédonculé à la base, avec une dent sur la face ventrale.

Édéage (fig. 47) allongé, à vaste fenêtre dorsale ovulaire, le manchon distal aussi large que la capsule basale. Deux pièces dans le sac interne, l'une longue et rectiligne, l'autre plus courte, arquée, croisant la face dorsale de la première. Styles parallèles, cachés à la face ventrale de l'édéage.

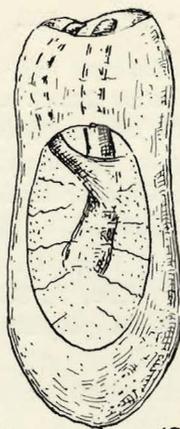


FIG. 47. — Genre *Tmesiphorus* LÉCONTE,
Édéage du *T. garambanus* n. sp., $\times 180$.

Voisin du *Tmesiphorus rugicollis* RAFFR. de l'Abyssinie (1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, 2, p. 236, fig. 102) auquel il ressemble beaucoup extérieurement. Mêmes caractères généraux, mais le mâle a l'article 9 des antennes court, alors que cet article est plus long que large chez le *rugicollis*. Quant à l'édéage, il est bien différent, tant par sa forme générale que par ses pièces copulatrices et même la forme des styles.

3787 (Ppk, 8/9), 3950 (II, hd, 9) : galeries forestières dégradées, mâle et femelle (DE SAEGER, VII et VIII.1952).

2. — *Tmesiphorus sulcifrons* n. sp.

(Fig. 48.)

Type : 3787 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2,7 mm. Ailé. Brun de poix foncé luisant, la pubescence extrêmement courte et rare. Très robuste. Tête courte, le lobe frontal moins long que large, ponctué, avec une fossette médiane arrondie, profonde et lisse.

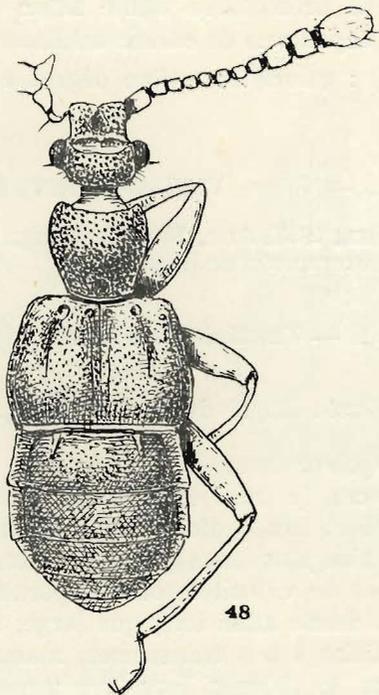


FIG. 48. — Genre *Tmesiphorus* LECONTE :
T. sulcifrons n. sp., femelle, $\times 22$.

Front large, densément ponctué, bombé en arrière, pas de fossettes ocellaires mais un profond sillon transverse lisse entre les deux yeux; ceux-ci saillants, plus courts que les tempes, épines sous-oculaires petites, testacées, paquet vilieux sous-temporal très réduit. Palpes conformes au type générique. Antennes épaisses, le scape une fois et demie aussi long que large, le pédicelle et l'article 3 un peu plus longs que larges, les 4 à 8 aussi longs que larges : articles de la massue tronqués à la base, épais, le 9 plus long que large, le 10 aussi long que large, le 11 court et renflé. Pronotum aussi long que large, très hautement bombé, densément ponctué. Élytres très courts, convexes, densément ponctués même dans la dépression faisant suite à la fossette basale externe. Abdomen ovale, moins fortement ponctué que les élytres, le premier tergite avec deux carènes latérales courtes, n'occupant que la moitié antérieure du tergite, et sans carène médiane; deuxième tergite sans aucune carène. Pattes robustes mais longues.

Mâle inconnu.

Espèce très isolée dans le genre *Tmesiphorus*. Aucune autre espèce connue d'Afrique ne présente le même sillon lisse en travers du front; aucune autre n'est dépourvue de carène médiane sur le premier tergite.

3787 (Ppk, 8/9) : galerie forestière dégradée, une femelle (DE SAEGER, VII.1952).

40. — Genre **TMESIPHORITES** JEANNEL.

Tmesiphorites JEANNEL, 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 299; type : *grossepunctatus* JEANNEL.

1. — **Tmesiphorites antennalis** n. sp.

(Fig. 49 et 50.)

Type : 2645 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 2 mm. Aptère. Brun de poix luisant, la pubescence très courte et rare. Tête médiocre, le front éparsement ponctué, bombé en arrière, le lobe frontal atténué et très profondément sillonné, les fossettes ocellaires très réduites. Yeux bien plus longs que les tempes, celles-ci en lame quadrangulaire bidentée; pas de villosités sous-temporales. Antennes très épaisses, le scape une fois et demie aussi long que large, le pédicelle subcylindrique mais court, les articles 4 à 8 transverses; massue très épaisse, l'article 9 plus long que large, le 10 aussi long que large, le 11 ovoïde, plus épais que le 10. Pronotum un peu moins long que large, très hautement bombé, finement et densément ponctué. Élytres courts, à épaules convexes, la surface densément ponctuée sauf dans la large gouttière faisant suite à la fossette basale externe, où le tégument est lisse. Abdomen ovale, finement ponctué; premier tergite avec deux carènes latérales n'occupant que les trois quarts de la longueur, sans carène médiane; deuxième tergite également sans carène médiane mais avec des traces de carènes latérales. Pattes longues et grêles.

Édéage (fig. 50) à manchon distal rétréci, son bord ventral avec un lobule médian quadrangulaire. Sac interne avec la même grosse pièce fourchue que chez les espèces de la Dorsale congolaise, mais avec la branche droite de la fourche longuement effilée et repliée.

Espèce qui se place auprès du *pachycerus* JEANN., commun sur les régions basses du Ruwenzori et la Dorsale du lac Albert. Elle diffère toutefois de toutes les espèces connues du Congo Belge par la présence de vestiges de carènes sur le deuxième tergite abdominal et ce caractère rappelle le *Tmesiphorites longipes* JEANN., du Transvaal, appartenant d'ailleurs à un autre groupe.

2645 (II, gc, 9) : savane herbeuse, un mâle au fauchoir (DE SAEGER, X.1951).

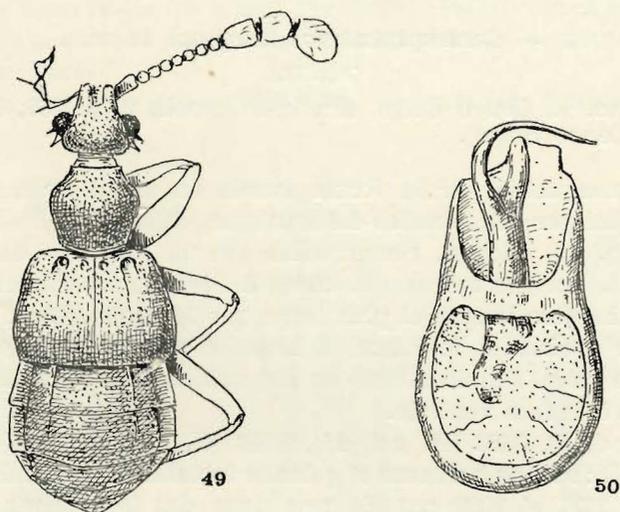


FIG. 49 et 50. — Genre *Tmesiphorites* JEANNEL.
 Fig. 49 : *T. antennalis* n. sp., mâle, $\times 28$. — Fig. 50 : Édéage, $\times 120$.

Tribu TYRINI RAFFRAY.

41. — Genre **CENTROPTHALMUS** SCHMIDT-GOEBEL.

Centrophthalmus SCHMIDT-GOEBEL, 1838; type : *paria* SCHMIDT-GOEBEL. —
 JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 241.

1. — **Centrophthalmus chappuisi** subsp. **breDOI** JEANNEL.

1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 245, fig. 106 et 107;
 type : Kasenye (Mus. R. Congo Belge).

La forme typique (JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 212) vit en Abyssinie méridionale, dans la basse vallée de l'Omo. La race *breDOI* JEANN. était connue des bords du lac Albert, dans l'Ituri.

L'édéage des exemplaires du Parc National de la Garamba est identique à celui de l'unique mâle connu de Kasenye.

2656 (II, g d, 4), 3694 (II, f d, 4), 3695 (II, f c, 11), 3787 (P p k, 8/9) : savane herbeuse ou galerie forestière, aux endroits humides (DE SAEGER, X.1951, III-VI.1952).

2. — **Centrophthalmus burgeoni** JEANNEL.

(Fig. 51.)

1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 248; type : Kindu (Mus. R. Congo Belge).

Espèce remarquable par la forme évasée en avant de son pronotum, connue jusqu'ici par des femelles du Maniema, d'Isangi et de Faradje.

Édéage (fig. 51) allongé, remarquable par la profonde échancrure du bord ventral de l'orifice apical, qui donne à l'édéage son aspect bifide, avec la corne gauche plus longue et plus large que la droite. Deux pièces copulatrices, l'une épaisse et fourchue, à branche gauche plus longue que la droite, l'autre grêle, simple, placée en dessous de la pièce fourchue. Styles grêles, cachés à la face ventrale.

2737 (II, g d, 4), 3183 (II, g d, 11), 3190 (II, e b, 9), 3383 (II, g d, 10), 3668 (II, f c, 18) : savane herbeuse et galeries forestières, par individus isolés. Les numéros 2737 et 3383 ont été pris dans des termitières (DE SAEGER, XI.1951 et III-IV.1952).

42. — Genre **CENTROPTHALMOSIS** RAFFRAY.

Centrophthalmosis RAFFRAY, 1904, Ann. Soc. ent. Fr., LXXIII, p. 263; type : *exilis* RAFFRAY.

1. — **Centrophthalmosis gracilis** n. sp.

(Fig. 53.)

Type : 2769 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Testacé rougeâtre foncé, la pubescence assez longue, dense. Grêle. Tête à front large et lisse, convexe, les yeux très grands, les tempes réduites et villeuses, le lobe frontal petit, étranglé à la base. Massette palpatoire très large. Antennes longues, le scape deux fois aussi long que large, le pédicelle oblong, les articles 4 à 6 un peu transverse, le 7 un peu plus gros que le 8. Pronotum à peu près aussi long que large. Élytres moins longs que larges, entièrement lisses. Abdomen peu convexe, ovale. Pattes grêles, les tibias antérieurs grêles, peu renflés et peu arqués.

Chez le mâle, la massue antennaire est allongée, avec l'article 8 presque deux fois aussi long que large, le 9 un peu moins long que le 8, le 10 aussi long que le 9 mais un peu plus épais, le 11 deux fois aussi long que le 10 et bien plus épais que lui.

Édéage (fig. 53) oblong, bien plus épais dans sa partie distale qu'à la base. Deux pièces copulatrices, la droite longue et incurvée, creuse et terminée par un pavillon triangulaire, la gauche bifide et plus courte. Styles très larges et courts, terminés par une soie.

Espèce assez isolée qu'il faut cependant placer dans le groupe de l'*exilis*, à cause de ses deux pièces copulatrices. Mais la structure de l'édéage est très particulière.

2769 (II, f d, 17) : galerie forestière, un mâle (DE SAEGER, XI.1951).

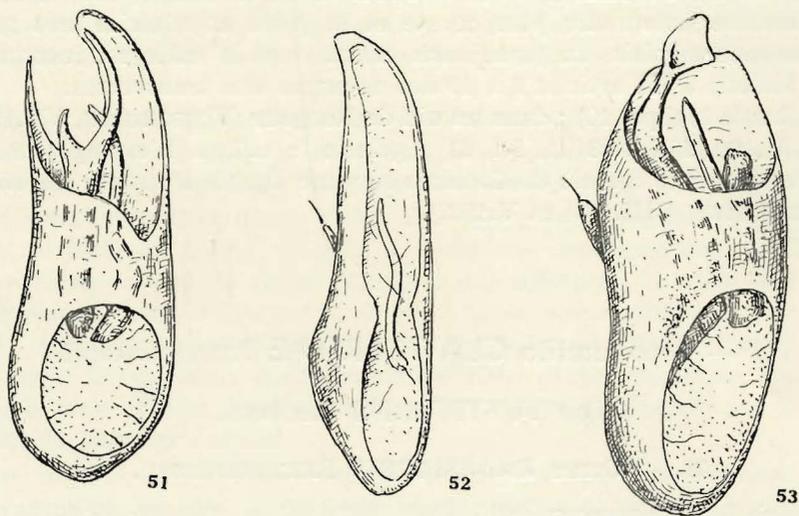


FIG. 51. — Genre *Centrophthalmus* SCHMIDT-GOEBEL, édéage du *C. burgeoni* JEANNEL, du Parc National de la Garamba, $\times 120$.

FIG. 52 et 53. — Genre *Centrophthalmosis* RAFFRAY, édéages.

FIG. 52 : *C. sublaevis* n. sp., $\times 185$. — FIG. 53 : *C. gracilis* n. sp., $\times 165$.

2. — *Centrophthalmosis sublaevis* n. sp.

(Fig. 52.)

Type : 2272 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,6 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence assez longue et dense, dressée. Plus robuste que le précédent. Tête semblable, le front large et lisse, convexe, les yeux très grands, les tempes réduites et villeuses. Lobe frontal petit, étranglé à la base. Massette palpaire très large. Antennes robustes, peu longues, le scape à peine deux fois aussi long que large, le pédicelle oblong, les articles 4 à 6 un peu moins longs que larges, la massue peu épaisse. Pronotum un peu transverse. Élytres moins longs que larges, assez convexes et vaguement ponctués. Abdomen peu convexe, parallèle à la base. Pattes robustes.

Antennes du mâle à massue plus épaisse, l'article 8 un peu plus long que large, les 9 et 10 aussi longs que larges, le 11 moins de deux fois aussi long que le 10.

Antennes de la femelle à massue moins épaisse, les articles 8 à 10 aussi longs que larges, le 11 deux fois aussi long que le 10 et bien plus épais.

Édage (fig. 52) extrêmement grêle, à sommet effilé et crochu; une seule pièce copulatrice, grêle et peu sclérifiée, sinuée. Styles très grêles et courts, armés d'une soie.

Voisin du *monilis* RAFFR. et de l'*alluaudi* JEANN. du Kenya, dont il diffère par la massue antennaire plus courte et la pièce copulatrice très grêle. Peut-être encore voisin du *faradjensis* JEANN. dont le mâle est inconnu et dont la femelle a les articles 8 à 10 des antennes très transverses.

2097 (haute Makpe, 10) : dans un nid de Rongeur (VERSCHUREN, VII.1951). — 2272 (II, f d, 17), 3448 (II, f d, 17) : galerie forestière. L'exemplaire 2272 a été pris dans une colonie de Coccides sur une tige de *Popowia louisii*, en août (DE SAEGER, VIII.1951 et V.1952).

VI. — Sous-famille CLAVIGERITAE REDTENBACHER.

Tribu FUSTIGERINI JEANNEL.

43. — Genre **RADAMOPSIS** REICHENSBERGER.

Radamopsis REICHENSBERGER, 1915, Ent. Mitt., IV, p. 126; type : *bickmanni* REICHENSBERGER.

1. — **Radamopsis sulcicollis** JEANNEL.

1957, Rev. fr. d'Ent., XXIV, p. 353, fig. 15; type : Tapili (Mus. R. Congo Belge).

Le mâle seul était connu. La femelle ne diffère que par l'absence de la forte dent que le mâle porte à ses fémurs intermédiaires.

2448 (II, g d, 7) : une femelle en fauchant les herbes au bord d'une mare temporaire (DE SAEGER, IX.1951).

Fourmi-hôte inconnue. L'autre espèce du genre, *bickmanni* REICH., vit dans les petits nids épars du *Macromischoides aculeatus* MAYR.

44. — Genre **MESOLEPTOCHIR** nov.

Type : *saegeri* n. sp.

Genre de la Division V, à antennes de six articles, très remarquable par ses caractères sexuels.

Très grêle, avec les membres très longs, les téguments entièrement lisses, sans ponctuation de l'avant-corps. Lobe frontal allongé, convexe et mousse, la tête élargie en avant (fig. 56), l'épistome dilaté latéralement. Antennes

longues, les quatre articles du funicule tous bien plus longs que larges. Pronotum court, lisse, sans autre fossette qu'une très petite fovéole basale. Élytres courts et convexes, avec deux fossettes basales très petites, ponctiformes, la région suturale et apicale fortement enfoncées, le bord apical avec quelques trichomes sétiformes. Plaque tergale très allongée, avec une profonde cuvette basale entière, sans trichomes dans la cuvette; des traces très visibles de la fusion des trois premiers tergites abdominaux qui constituent la plaque tergale. Pattes très longues et très grêles, les fémurs en massue.

Caractères sexuels du mâle. — L'étrange conformation des pattes intermédiaires du mâle est bien probablement un caractère sexuel qui ne se retrouvera pas chez la femelle. Le fémur intermédiaire (fig. 57) porte à son extrémité proximale deux dents, l'une très petite, l'autre aussi longue que la moitié du reste du fémur; de plus il existe une deuxième dent ventrale sur le renflement distal du fémur. Le tibia intermédiaire du mâle (fig. 57) est extrêmement long, filiforme et incurvé, avec une petite dent vers le milieu de la courbure; l'extrémité distale, brusquement dilatée, forme une sorte de main triangulaire, dont l'angle inférieur porte une épine, l'angle supérieur le tarse. Tibias postérieurs du mâle longs et rectilignes, peu à peu épaissis de la base au sommet.

Édéage (fig. 58 et 59). Ses caractères ne sont pas moins extraordinaires que les caractères sexuels. La capsule basale, courte et renflée, porte une vaste fenêtre dorsale. La pièce articulée distale, entière chez tous les Clavigérites connus, est ici divisée en deux parties formant comme deux grosses dents indépendantes, entre lesquelles l'orifice apical laisse voir deux pièces copulatrices en bâtonnets, symétriques, et une pièce impaire cubique accolée au bord dorsal de l'orifice de la capsule.

A la face ventrale de l'édéage (fig. 59) se voit un orifice basal particulièrement petit, d'où partent deux bandelettes accolées à la face ventrale de l'édéage et qui sont manifestement les styles. Pas de soie à leur sommet.

La structure de cet édéage suggère quelques observations.

Déjà, l'édéage du *Xenoleleupia nodicornis* JEANN. (1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. 11, p. 91, fig. 97) m'avait fait constater que la pièce distale, non articulée chez cette espèce, représentait les styles. Il semble, d'après l'édéage du *Mesoleptochar* que l'articulation de la pièce distale se fasse aux dépens de la partie distale des styles, qui seule est modifiée et a donné naissance à la paire d'ongles encadrant l'orifice apical.

Il faut remarquer aussi que ces édéages relativement archaïques, puisqu'on peut y déceler encore des restes des styles primitifs, se rencontrent chez des Clavigérites à six articles antennaires. Ce fait que l'édéage est archaïque chez ces Clavigérites ne vient-il pas corroborer l'opinion que les antennes de six articles sont aussi des antennes archaïques, chez lesquelles la coalescence des articles du funicule est moins poussée que chez les autres. (JEANNEL, 1954, Rev. fr. d'Ent., XXI, p. 240).

1. — *Mesoleptochir saegeri* n. sp.

(Fig. 54 à 59.)

Type : 2889 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre pâle, la pubescence très courte, les téguments entièrement lisses. Très grêle, les membres longs et grêles. Tête allongée, deux fois aussi longue que large, la partie préoculaire aussi longue que la postoculaire; lobe frontal parallèle, convexe et mousse,

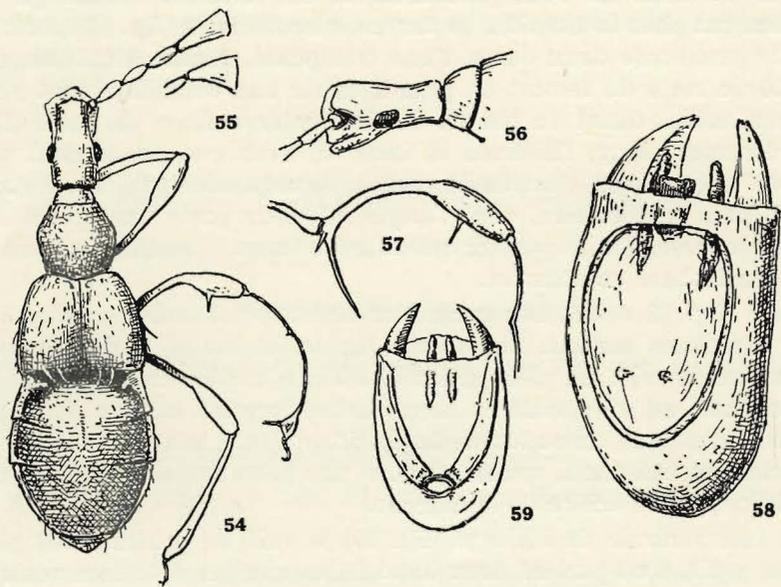
FIG. 54 à 59. — Genre *Mesoleptochir*, nov.Fig. 54 : *M. saegeri* n. sp., mâle, $\times 28$. — Fig. 55 : Dernier article de l'antenne, de profil.

Fig. 56 : Tête de profil. — Fig. 57 : Patte intermédiaire droite du mâle, face dorsale.

Fig. 58 : Édéage, face dorsale, $\times 120$. — Fig. 59 : Édéage, face ventrale, $\times 60$.

l'épistome élargi, la région gulaire épaissie (fig. 56); yeux aussi longs que la moitié des tempes, la partie postoculaire de la tête cylindrique, le rebord occipital peu saillant. Antennes à scape et pédicelle petits et globuleux, les quatre articles du funicule allongés, les articles 3 à 5 fusiformes, le 4 deux fois et les 3 et 5 un peu plus de deux fois aussi longs que larges; article 6 un peu plus long que le 5 et très dilaté au sommet dans le plan dorso-ventral. Pronotum aussi long que large, lisse. Élytres courts, à épaules saillantes, deux fossettes basales très petites, punctiformes. Abdomen ovale, bien plus long que large et plus long que les élytres, la plaque tergale avec

une profonde cuvette basale, son disque peu convexe, avec les côtés laissant voir des traces très nettes de la fusion des trois premiers tergites; gouttière latérale étroite, le pleurite étroit, avec un petit trichome. Pattes longues et grêles, les fémurs arqués et en massue.

Caractères sexuels du mâle : voir ci-dessus.

Édéage (fig. 58 et 59) court et épais, la fenêtre dorsale, très vaste, recouverte par un clapet sclérifié.

2889 (II, f c, 8) : tête de source boisée, un mâle dans la terre mêlée de sciure au pied d'un arbre mort (DE SÆGER, XII.1951). Certainement myrmécophile. La Fourmi-hôte est inconnue.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

GENRES.

	Pages.		Pages.
<i>Acamaltes</i> REITTER	52	<i>Mannocornus</i> O. PARK.	37
<i>Afroplectus</i> JEANNEL	27	<i>Mesoleptochir</i> NOV.	66
<i>Arthromelus</i> JEANNEL	45	<i>Mestogaster</i> SCHMIDT-GOEBEL	54
<i>Asymoplectus</i> RAFFRAY	26	<i>Neotrabisus</i> JEANNEL	32
<i>Atheropterus</i> RAFFRAY	31	<i>Octomicrus</i> SCHAUFUSS	12
<i>Batrisochorus</i> JEANNEL	41	<i>Odontalgus</i> RAFFRAY	59
<i>Baxyris</i> JEANNEL	47	<i>Omotimellus</i> JEANNEL	20
<i>Biblopectus</i> REITTER	24	<i>Periplectus</i> RAFFRAY	21
<i>Centrophthalmosis</i> RAFFRAY	64	<i>Pselaphaulax</i> REITTER	54
<i>Centrophthalmus</i> SCHMIDT-GOEBEL	63	<i>Pselaphus</i> HERBST	56
<i>Cliarthrodes</i> JEANNEL	38	<i>Radamopsis</i> REICHENSBERGER	66
<i>Connodontus</i> RAFFRAY	36	<i>Reichenbachella</i> JEANNEL	50
<i>Conuridius</i> JEANNEL	42	<i>Reichenbachia</i> LEACH	49
<i>Ctenistes</i> REICHENBACH	57	<i>Seydelites</i> JEANNEL	43
<i>Desimia</i> REITTER	58	<i>Stilipalpus</i> JEANNEL	35
<i>Ectoparyphus</i> JEANNEL	46	<i>Stipeza</i> SHARP	53
<i>Enoptostomus</i> SCHAUM.	57	<i>Tmesiphorites</i> JEANNEL	62
<i>Euphiliops</i> JEANNEL	22	<i>Tmesiphorus</i> LECONTE	59
<i>Exallus</i> RAFFRAY	38	<i>Trabisotus</i> JEANNEL	33
<i>Goniozethus</i> NOV.	19	<i>Trissemus</i> JEANNEL	51
<i>Hypoplectus</i> RAFFRAY	23	<i>Zethopsinus</i> JEANNEL	16
<i>Leleupia</i> JEANNEL	40	<i>Zethopsiola</i> JEANNEL	17

ESPÈCES.

	Pages.		Pages.
<i>acuminatus</i> RAFFRAY (<i>Connodontus</i>) .	36	<i>congolensis</i> NOV. (<i>Biblopectus</i>)	24
<i>anomala</i> JEANNEL (<i>Reichenbachella</i>) ..	50	<i>corpulenta</i> NOV. (<i>Stipeza</i>)	53
<i>antennalis</i> NOV. (<i>Tmesiphorites</i>)	62	<i>episcopus</i> NOV. (<i>Afroplectus</i>)	29
<i>bredoi</i> JEANNEL (<i>Centrophthalmus</i> <i>chappuisi</i> ssp.)	63	<i>flagellifer</i> NOV. (<i>Zethopsinus</i>)	16
<i>brunneipennis</i> NOV. (<i>Euphiliops</i>) ...	22	<i>frontalis</i> JEANNEL (<i>Atheropterus</i>) ...	31
<i>burgeoni</i> JEANNEL (<i>Centrophthalmus</i>)	64	<i>garambanus</i> NOV. (<i>Afroplectus</i>)	28
<i>chappuisi</i> JEANNEL (<i>Centrophthalmus</i>)	63	<i>garambanus</i> NOV. (<i>Arthromelus</i>)	45

	Pages.		Pages.
<i>garambanus</i> nov. (<i>Ectoparyphus</i>) ...	46	<i>punctatus</i> JEANNEL (<i>Batrisochorus</i>) ..	41
<i>garambanus</i> nov. (<i>Hypoplectus</i>)	23	<i>punctipennis</i> RAFFRAY (<i>Trissemus</i>) ..	52
<i>garambanus</i> nov. (<i>Omotimellus</i>)	20		
<i>garambanus</i> nov. (<i>Tmesiphorus</i>) ...	59	<i>quadrioculatus</i> nov. (<i>Neotrabisus</i>) ...	32
<i>garambanus</i> nov. (<i>Trissemus</i>) ...	51		
<i>gibbicollis</i> JEANNEL (<i>Mestogaster</i>) ...	54	<i>robusta</i> nov. (<i>Leleupia</i>)	40
<i>gracilis</i> nov. (<i>Centrophthalmosis</i>) ...	64	<i>robustus</i> nov. (<i>Periplectus</i>)	21
<i>gracilis</i> nov. (<i>Octomicrus</i>)	16		
		<i>saegeri</i> nov. (<i>Afroplectus</i>)	27
<i>humicola</i> Jeannel (<i>Odontalgus</i>)	59	<i>saegeri</i> nov. (<i>Connodontus</i>)	36
		<i>saegeri</i> nov. (<i>Exallus</i>)	38
<i>imitator</i> REITTER (<i>Ctenistes</i>)	57	<i>saegeri</i> nov. (<i>Goniozethus</i>)	19
<i>insolitus</i> nov. (<i>Asymoplectus</i>)	26	<i>saegeri</i> nov. (<i>Mesoleptochir</i>)	68
		<i>saegeri</i> nov. (<i>Pselaphus</i>)	56
<i>leleupi</i> JEANNEL (<i>Cliarthrodes</i>)	38	<i>stolatus</i> JEANNEL (<i>Mannoconnus</i>) ...	37
<i>leleupi</i> JEANNEL (<i>Seydelites</i>)	43	<i>sublaevis</i> nov. (<i>Centrophthalmosis</i>) ...	65
<i>lineata</i> JEANNEL (<i>Zethopsiola</i>)	17	<i>sulcicollis</i> JEANNEL (<i>Radamopsis</i>) ...	66
<i>longicollis</i> nov. (<i>Trabisotus</i>)	33	<i>sulcicollis</i> JEANNEL (<i>Stilipalpus</i>) ...	35
<i>longipes</i> nov. (<i>Conuridius</i>)	42	<i>sulcifrons</i> nov. (<i>Octomicrus</i>)	15
		<i>sulcifrons</i> nov. (<i>Tmesiphorus</i>)	60
<i>microcephala</i> nov. (<i>Desimia</i>)	58		
		<i>vagepunctatus</i> RAFFRAY (<i>Acamaldes</i>) .	52
<i>nigripennis</i> nov. (<i>Octomicrus</i>)	13	<i>verschureni</i> nov. (<i>Enoptostomus</i>) ...	57
		<i>verschureni</i> nov. (<i>Reichenbachia</i>) ...	49
<i>opacus</i> nov. (<i>Pselaphaulax</i>)	55	<i>verschureni</i> nov. (<i>Zethopsiola</i>)	17
<i>parviceps</i> nov. (<i>Baxyris</i>)	47	<i>wittei</i> JEANNEL (<i>Cliarthrodes</i>)	38
<i>parviceps</i> nov. (<i>Octomicrus</i>)	13		

Sorti de presse le 15 avril 1959.
